

TRANSCRIPTIONS

LE NOUVEL ENTRAÎNEZ-VOUS

DELF B2

200

activités

Anatole BLOOMFIELD

Emmanuelle DAILL

Alliance française

Transcriptions et corrigés

CLE

INTERNATIONAL

www.cle-inter.com

TRANSCRIPTIONS

I - COMPRÉHENSION ORALE

1. Comprendre des annonces, des instructions orales et des documentaires radiodiffusés

Document sonore n° 1 page 8 (activités 1 à 4)

Auditeurs et Auditrices de « Point du Jour » bonjour avec Nathalie Jaquemin et Philippe Odiart

Nathalie: Environ sept cents millions de touristes dans le monde l'année dernière, un milliard cinq cents millions prévus dans dix ou quinze ans, ces chiffres, ce sont les estimations effectuées par l'OMT, l'Organisation mondiale du tourisme. Le tourisme, c'est donc un secteur économique porteur, qui rapporte, qui compte dans l'économie de certains pays et surtout qui semble promis à une croissance garantie, n'est-ce pas Philippe ?

Philippe: Oui, tout à fait. En France, par exemple, le tourisme, c'est un secteur qui fait travailler directement ou indirectement près de deux millions personnes, mais c'est surtout un secteur qui peut créer jusqu'à douze mille emplois directs ou indirects par an, chose à ne pas négliger quand on connaît la situation actuelle du marché de l'emploi en France, avec ses dix pour cent de la population active sans emploi. Et surtout ne l'oublions pas, la France, première destination touristique du monde, ça peut être entre soixante-quinze et quatre-vingts millions de touristes par an selon les années

Nathalie: Il paraît en effet... que l'année dernière nous avons eu près de soixante-dix-sept millions de visiteurs, donc tout va très bien pour le tourisme en France...

Philippe: Attention Nathalie ! et c'est là qu'il ne faudrait pas s'endormir sur ses lauriers, parce que justement le tourisme en France est confronté à certains problèmes et parce que justement le tourisme français est appelé à relever quelques défis importants.

Nathalie: Lesquels... ?

Philippe: Le premier de ces défis étant bien de reconsidérer l'attractivité touristique de la France... vous venez de le dire... près de soixante-dix-sept millions de visiteurs... ça fait beaucoup... mais combien d'entre eux ne font que passer par la France, du nord au sud, sans y rester ou en y restant trop peu de temps sans vraiment dépenser leur argent et en faire bénéficier véritablement l'économie locale et pour aller en fait en Espagne, au Portugal ou en Italie ? Ça, c'est un premier défi pour le tourisme français, à savoir, comment faire pour allonger la durée du séjour de tous ces visiteurs qui ne font que transiter par la France

vers d'autres destinations... et bien sûr les faire dépenser plus... ! Faut-il le rappeler... ? La France n'est qu'en troisième position pour les dépenses de ses touristes, derrière les États-Unis et derrière l'Espagne.

Nathalie: Alors Philippe, comment faire... pour les faire rester plus longtemps chez nous, tous ces visiteurs ?

Philippe: À la Maison de la France, où nous sommes allés enquêter, Maison de la France qui je le rappelle est le groupe d'intérêt économique chargé de promouvoir le tourisme en France à travers le monde, eh bien on nous a dit : il faut premièrement apprendre à mieux communiquer, mieux faire connaître le potentiel touristique de la France, c'est-à-dire transformer nos manières de voir, considérer le patrimoine touristique de la France comme un véritable produit économique dont il faut faire la publicité et qu'il faut savoir présenter professionnellement à nos amis de l'étranger, bref, Nathalie, adopter une approche marketing et surtout considérer le tourisme comme une affaire économiquement sérieuse.

Nathalie: Et pourquoi, ce n'est pas le cas actuellement ?

Philippe: eh bien, en effet il faut rappeler que pendant très longtemps on a eu un peu tendance en France à dévaloriser les métiers du tourisme qui n'étaient pas perçus comme prestigieux... très longtemps on s'est contenté de voir venir chez nous les touristes sans trop essayer de comprendre pourquoi ils venaient chez nous, sans trop essayer de comprendre pourquoi ils ne restaient pas plus longtemps sur place et surtout, sans faire d'efforts pour rendre plus professionnelle notre manière de les accueillir.

Nathalie: Alors, Philippe, le court séjour touristique : un marché plein d'avenir pour la France ?

Philippe: Absolument Nathalie, à condition de se donner les moyens de rendre plus attractif notre potentiel touristique, de diversifier l'offre des produits touristiques et bien sûr, de rendre plus accueillante notre manière de recevoir nos visiteurs. Et ça..., ça passe aussi par nos comportements, le mien, le vôtre, ceux de tout le monde et pas seulement celui des professionnels du tourisme et pas seulement non plus par la qualité des hôtels et d'autres structures d'accueil.

Nathalie: Merci Philippe Odiart et à demain même heure sur « C Très Bien-FM ».

Philippe: À demain Nathalie.

I - COMPRÉHENSION ORALE

Document sonore n° 2 page 10 (activités 5 à 9)

Auditrices et auditeurs de Radio Francophone Internationale bonjour, comme nous vous le disions en titre de ce journal : d'après les premières analyses, il semblerait que la Commission d'évaluation du comité international olympique ait adressé, en ce lundi 6 juin 2005, ses meilleures appréciations à la candidature de la ville de Paris.

C'est en effet cet après-midi à 14 heures que la Commission d'évaluation du CIO, comité international olympique, a rendu publiques les conclusions finales de son rapport sur les candidatures des cinq villes en compétition pour accueillir et organiser les jeux Olympiques d'été de 2012 : Londres, Madrid, New York, Moscou et Paris. Si la compétition reste très ouverte entre les cinq villes candidates, puisque aucune ville ne peut s'estimer vainqueur à l'avance, nul doute que la candidature parisienne, jugée de « très grande qualité », aura su impressionner favorablement les membres de la Commission d'évaluation et marquer certains points à son avantage.

Mais d'ici le 6 juillet 2005, date où sera rendue à Singapour la décision finale d'attribution des Jeux 2012, la course continue pour la dernière ligne droite. À Londres, le président de la candidature a estimé que « les appréciations de la commission d'évaluation étaient un superbe tremplin pour aborder les 30 derniers jours de leur campagne ». À Madrid, le maire était très confiant après la publication du rapport et déclarait : « Nous sommes totalement persuadés que nous sommes en tête dans la course aux Jeux ; notre candidature est jugée humaine, réalisable et tient compte des questions d'environnement. » À New York, le maire adjoint de New York et fondateur du « New York City 2012 » a déclaré que New York fait partie du peloton de tête et qu'ils ont une grande chance de l'emporter à Singapour si le projet de construction de Grand Stade est accepté. À Moscou, le responsable du dossier russe a qualifié le rapport « d'ouvert, objectif et positif ».

À Paris, le maire s'est contenté de dire que la commission avait fait un excellent travail et que rien n'était joué : « Je ne me permettrai pas, a-t-il dit au nom de toute l'équipe Paris 2012, de commenter ce rapport autrement que par un immense respect pour le travail qui a été accompli par la commission d'évaluation » ; « Aujourd'hui, a continué le maire de Paris, nous prenons acte avec une certaine fierté de ce rapport, nous le prenons comme un encouragement. » De fait, selon le rapport, le concept de « Village olympique » au cœur de la ville, l'égalité des ath-

lètes olympiques et paralympiques, la réflexion sur les conséquences des Jeux en terme de développement durable, la qualité des transports et le respect de l'environnement, auront été les points forts de cette candidature parisienne. Autre point d'appréciation non négligeable et encourageant : le budget prévu, d'un montant de 2, 65 milliards de dollars, a été considéré comme « bien documenté et réalisable »

Document sonore n° 3 page 11 (activités 10 à 13)

Notre revue de presse s'achève et nous retrouvons maintenant Marlyse Doucet pour sa chronique du Jour « j'veus dis c'que j'pense... »

Thomas : Bonjour Marlyse.

Marlyse : Bonjour Thomas.

Thomas : Alors Marlyse, toujours fascinée par l'histoire de ce pianiste que la police britannique n'est toujours pas parvenue à identifier ?

Marlyse : Eh oui... ! Vous souvenez-vous chers auditrices et auditeurs de radio C Très Bien – FM, de ce fait divers complètement bizarre du pianiste non identifié, muet, amnésique retrouvé une nuit par la police sur une plage en Angleterre, habillé en tenue de concert... Impossible de communiquer avec lui autrement qu'en le faisant jouer au piano pendant des heures... Ne trouvez-vous pas finalement que cette très sérieuse affaire policière ne constitue pas en fait l'histoire la plus mystérieuse et la plus poétique de l'année : regardez, tous les éléments y sont... , d'abord le personnage : un homme... , plutôt bel homme, la trentaine passée, athlétique mais sans excès, au visage et à la coiffure de guerrier mais avec une expression de douceur d'enfant, habillé en tenue de concert... Ensuite le décor... , une plage déserte, la pluie, vous savez, cette fine pluie douce d'Angleterre, qui s'installe de manière permanente dans le paysage... Et puis l'ambiance : la nuit, le silence, rythmé par le bruit des vagues... Et pour finir, à nouveau cet homme, énigmatique, sans mémoire, sans passé, sans parole, sans identité...

Vous lui parlez ? Il fait penser à un sauvage un peu brut mais il vous répond avec le silence de ses mains dont il actionne délicatement les doigts avec la précision d'un spécialiste... Vous lui donnez un piano ? la magie prend place : c'est vous maintenant qui gardez le silence, comme un bloc de pierre brute, et ce sont ses mains de pianiste virtuose qui se mettent à parler pendant des heures, à courir sur le clavier et vous offrent, dans une pluie de notes incessantes, tout le répertoire des grands romantiques... fasciné(e), vous écoutez l'artiste virtuose qui joue inlas-

sablement et qui sculpte le clavier, et vous vous surprenez à imaginer les mains du sculpteur Rodin sur le bloc de pierre brute...

Certains ont dit que tout cela n'était qu'une simple affaire imaginée et organisée par un simulateur, le prince des simulateurs... Un musicien clandestin, sans famille, sans papiers, originaire de l'Europe de l'Est et désireux émigrer à l'Ouest... Ou tout simplement un personnage intéressé, cherchant à devenir célèbre et à revendre son histoire pour le cinéma? Et si c'était ça en fait la vérité? Ne croyez-vous pas alors qu'on pourrait lui pardonner parce qu'il aurait inventé une merveilleuse histoire poétique qui a fait le tour du monde et nous a tous et toutes fait rêver quelques instants?

Franchement, qu'en dites-vous chers auditrices et auditeurs...? C'est pas du rêve tout ça?

«Romances sans paroles» aurait pu dire Verlaine
«Rêveries du promeneur solitaire» aurait répondu Jean-Jacques... «Enfin, j'vous dis c'que j'pense...»,
Moi, Marlyse...

Thomas: Merci Marlyse et à demain.

Marlyse: À demain Thomas...

2. Comprendre des conférences, des exposés, des discours (éducatifs, professionnels)

Document sonore n° 4 page 13 (activité 14)

Extrait n° 1: La révolution que les découvertes biologiques de Louis Pasteur ont entraînée a paradoxalement provoqué, dans l'inconscient collectif, une véritable peur, une phobie des bactéries, qui du coup sont devenues les responsables de tous nos maux et presque toutes nos maladies. S'il est vrai que d'un point de vue strictement sanitaire et médical, certaines de ces bactéries ont été à l'origine des plus grandes maladies mortelles, faut-il cependant craindre que...

Extrait n° 2: La francophonie tire son origine du partage d'une langue commune: le français. Les premières traces de cette langue remontent à l'an 842 avec les Serments de Strasbourg, rédigés en deux langues: le roman et le germanique. Il s'agit là en effet du tout premier document écrit en langue française, en roman plus précisément. Né au VI^e siècle, le roman est une nouvelle langue issue de la fusion du bas latin et du celtique germanique...

Extrait n° 3: L'esprit marketing ou mercatique en français académique doit absolument se développer dans tous les services d'une société. Un département ou direction du marketing a donc pour fonction de

coordonner les actions des différents services et de mettre en action cette démarche. En effet, pour réussir sur le marché, une société doit faire en sorte que tous ses services partagent la même préoccupation de bien servir le client...

Extrait n° 4: Reprenant tous les titres de son dernier album, le trio tzigane Troïka se donne en spectacle concert à l'espace de la Villette et propose ses plus belles mélodies. Avec un son nouveau, mêlant à la fois les traditionnels accents russes, hongrois et roumains aux rythmes envoûtants du Brésil, le groupe vous entraînera dans la magie alchimique d'une musique riche de toutes ses origines diverses et chaleureuses...

Extrait n° 5: C'est une des dernières tendances en matière de temps libre: les Français s'adonnent de plus en plus aux passe-temps créatifs et artistiques, qu'il s'agisse de bricolage, de peinture, de sculpture ou autres activités mettant à contribution tout le plaisir et la satisfaction de faire un petit quelque chose de ses mains... Conséquences: on constate une explosion d'associations en tous genres, plus ou moins sérieuses qui vous proposent les cours les plus adaptés à ce que vous souhaitez faire et à votre niveau.

Document sonore n° 5 page 13 (activités 15 à 19)
En France, c'est bien connu, une maison s' imagine vraiment que si elle est construite en dur, c'est-à-dire en béton ou en pierre: c'est une question de culture et de tradition architecturale, c'est aussi une question de mentalité et de représentation. C'est pourquoi parler de construire ou de se faire une maison en bois, quand on est professionnel du bâtiment ou client particulier, cela ne fait jamais très sérieux et tout juste a-t-on le droit à un sourire poli et attendri, du genre: «Oh cette brave personne qui encore à son âge pense avec nostalgie aux cabanes de son enfance...!» De fait, dans le domaine de la construction des maisons en bois, l'exception culturelle française est bien réelle puisque selon une étude du Comité national pour le développement du bois, à peine 5 % seulement des maisons individuelles construites en France en 2005 ont été des maisons en bois. Comparativement, ce pourcentage est de 30 % en Allemagne, 60 % dans les pays d'Europe scandinave et plus de 90 % aux États-Unis et au Canada... On le voit, même si on observe une augmentation d'environ 10 % par an en moyenne du nombre de maisons en bois en France, et même si un sondage a pu montrer que 18 % des ménages français interrogés accepteraient volontiers de vivre dans une rési-

I - COMPRÉHENSION ORALE

dence principale en bois, cette progression reste discrète et concerne surtout une clientèle haut de gamme ou des clients parfaitement renseignés et motivés et surtout pleinement convaincus de leur choix.

Car le problème en France des maisons en bois demeure les fausses idées tenaces et une méconnaissance culturelle de la construction bois. Ces fausses idées, les voici : « Les maisons en bois sont fragiles et ne durent pas dans le temps », « une maison en bois risque de brûler et est dangereuse en cas d'incendie », « une maison en bois coûte plus chère »...

Il est par conséquent essentiel de rappeler ici les qualités et les caractéristiques naturelles du bois, car le bois fait l'objet de représentations erronées qu'il faut vraiment corriger...

Tout d'abord, le bois résiste naturellement au feu et beaucoup mieux que tous les autres matériaux utilisés dans les constructions dites en dur : le bois est en effet un excellent isolant thermique, en cas d'incendie, le bois transmet 10 fois moins vite la chaleur que le béton armé et 250 fois moins vite que l'acier ; conséquence une structure bois garde sa souplesse et ne connaît pas les mêmes problèmes majeurs de dilatation que connaissent les structures en béton armé ou métallique. Résultat : les risques d'effondrement brutal et immédiat comme avec les structures béton et métallique sont inexistantes car une structure bois conservera toujours plus longtemps sa capacité de porter le bâtiment et n'éclatera pas sous l'effet de la dilatation par la chaleur. Tous les sapeurs-pompiers du monde le savent bien ainsi que les experts des assurances : le bois en cas d'incendie est un matériau sécuritaire. Par ailleurs, il faut le dire ici, le bois est un combustible lent, qui par une réaction chimique connue, se couvre d'une fine couche dure de carbone qui freine le feu et la combustion jusqu'à l'arrêter : c'est la raison pour laquelle nombre de portes pare-feu sont en bois. Enfin, contrairement à ce qu'on croit, la combustion du bois ne dégage aucune fumée toxique.

Le seul point faible du bois, c'est qu'il peut être attaqué par des insectes : mais là aussi, ce risque devient nul si l'on prend soin d'effectuer un traitement initial approprié. Tous les traitements du bois existants sur le marché ont déjà fait la preuve de leur efficacité depuis des années, à condition d'être effectués par des professionnels, sans compter que certaines variétés de bois sont totalement et naturellement inattaquables par les insectes.

Mais choisir de construire en bois ne revient pas simplement à faire le choix d'un matériau plutôt qu'un autre. Construire en bois, c'est aussi opter pour un mode de vie, et un mode de consommation respectueux de la nature, c'est faire un acte citoyen, marquer un engagement en faveur du développement durable. En effet, parce qu'elle utilise un matériau écologique naturellement et rapidement renouvelable, la construction en bois contribue au développement de la forêt, favorise la qualité de l'environnement et permet de lutter contre le réchauffement global de la planète. Nous reviendrons sur ces différents points dans quelques instants.

Document sonore n° 6 page 15 (activités 20 à 24)

... et maintenant notre page Culture avec Jean-François Guillaume

C'est une première à l'Académie française : l'écrivain, d'origine algérienne, Fatima-Zohra Imalayène, plus connue sous son nom d'auteur d'Assia Djebar, a été élue, hier jeudi 16 juin 2005, à l'Académie française au Fauteuil 5 de M. Georges Vedel, décédé le 21 février 2002. C'est la première fois qu'une personnalité d'origine maghrébine fait son entrée parmi les 40 « immortels », surnom donné aux membres de l'Académie, depuis sa création en 1635. C'est aussi la cinquième femme, sur les 708 personnalités de toute l'histoire de l'Académie, qui siègera sous la coupole après Marguerite Yourcenar en 1980, Jacqueline de Romilly en 1988, Hélène Carrère d'Encausse en 1990 et Florence Delay en 2000.

L'élection de madame Assia Djebar est d'abord interprétée comme un hommage à la francophonie : Assia Djebar, dont l'œuvre littéraire est traduite dans une vingtaine de langues et comporte une dizaine de titres, fait partie de ces auteurs qui ont choisi la langue de Molière comme langue d'expression littéraire. L'Académie semble avoir aussi distingué à travers Assia Djebar son action pour la lutte en faveur des femmes de son pays. Assia Djebar a publié, en 1957, son premier roman *La Soif*. Mais c'est surtout son recueil de nouvelles, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, en 1980, qui a contribué à la faire connaître. Certains critiques l'ont même qualifiée de « Françoise Sagan musulmane ».

Personnalité emblématique de l'émancipation des femmes et qui a souvent souligné le rôle des femmes algériennes dans la guerre d'indépendance d'Algérie, Assia Djebar est considérée comme un classique de la littérature algérienne d'expression française. C'est également une cinéaste de talent : elle a notamment

réalisé plusieurs longs métrages comme *La Nouba des femmes du mont Chenoua*, qui a obtenu le prix de la critique internationale à la biennale de Venise en 1979

Née à Cherchell, à l'ouest d'Alger, en 1936, Assia Djebar a eu comme tout premier professeur de français, son père, instituteur d'origine modeste grâce à qui elle a pu entrer à l'école publique. À 11 ans, en 1946, elle s'est retrouvée la seule élève musulmane du lycée français de Blida et, en 1955, elle est devenue la première femme algérienne à être admise à l'École normale supérieure de Paris. Docteur es lettres de l'université de Montpellier, elle a enseigné à l'université de Rabat, à celle d'Alger et elle travaille pour la radio et la presse algériennes. En 1997, elle a été nommée à la Louisiana State University au poste de Distinguished Professor et de directrice du Centre d'études françaises et francophones de Louisiane, le centre de recherches francophones le plus important des universités américaines. Elle s'est également fait connaître dans d'autres universités prestigieuses telles que Yale, New York University et Harvard.

Assia Djebar s'est dit « contente » d'intégrer la prestigieuse institution « pour la reconnaissance, dit-elle, que cela implique pour la littérature francophone de tous les autres pays, y compris évidemment du Maghreb, mais aussi de tous les pays africains ». La nouvelle académicienne a également exprimé son espoir que cette élection facilitera « en Algérie, au Maroc et en Tunisie, la traduction en arabe de tous les auteurs francophones ».

Document sonore n° 7 page 16 (activités 25 à 29)

Patrick: Et nous retrouvons maintenant Élise Mercié pour sa rubrique mensuelle « Des entreprises sur la Toile », avec aujourd'hui une entreprise pas comme les autres, si je ne me trompe pas, Élise...

Élise: Oui, tout à fait Patrick... ce mois-ci « Des entreprises sur la Toile » a choisi de s'intéresser à une entreprise française d'un genre différent puisqu'il s'agit en fait d'une ONG au statut d'association loi 1901 à but non lucratif et dont le site internet a particulièrement retenu notre attention.

Élise: Chers auditrices et auditeurs de Radio Infos France bonjour et bienvenue à notre rendez-vous mensuel « Des entreprises sur la Toile », ce mois-ci, notre navigation sur la Toile nous a conduits à découvrir le site www.nomadrsi.org, n-o-m-a-d-r-s-i.org le site de NomadRSI, RSI pour Recherche et Soutien International, une organisation non gouvernementale, à caractère non commercial, et qui a pour

vocation, pour mission pourrait-on dire, de sauvegarder, soutenir à travers le monde les médecines naturelles traditionnelles et ancestrales ainsi que de travailler à la préservation de l'environnement et de la biodiversité sur lesquels toutes ces médecines traditionnelles se fondent... médecines traditionnelles souvent millénaires et qui risquent de disparaître face au développement global de la médecine moderne de type occidental... En fait, on peut dire que cette ONG, spécialisée dans la recherche et le développement, travaille pour le respect et la cohabitation des différentes cultures médicales dans le monde... Une de ses spécificités majeures : elle défend une approche pluridisciplinaire des problèmes et intègre ainsi dans ses recherches l'anthropologie, l'ethnologie, la pharmacologie, la biochimie, les sciences environnementales.

NomadRSI a donc été créée en 1997 par un jeune pharmacien français, Laurent Pordié, à son retour du Cambodge, où il était parti avec l'organisation humanitaire Médecins sans frontières. Laurent Pordié consacre sa vie à des recherches universitaires en anthropologie et en ethnopharmacologie. Il enseigne en tant qu'universitaire dans le Sud de la France, sa région d'origine, et vit dans l'État indien du Tamil Nadu qu'il a choisi comme lieu de résidence.

Ses premiers projets, c'est dans la région du Ladakh, au Nord-Ouest de l'Inde, qu'il les organise avec NomadRSI, région où la médecine tibétaine ancestrale est menacée de disparition par les transformations politiques et sociales. En effet, d'une part, la médecine moderne de type occidental, encouragée par les autorités locales se développe trop lentement... d'autre part, la médecine traditionnelle disparaît, quant à elle, progressivement, à cause de bouleversements économiques et sociaux. Conséquence : les habitants du Ladakh risquent de ne plus pouvoir se soigner... Pour NomadRSI, il est donc fondamental de préserver les pratiques médicinales traditionnelles pour conserver un patrimoine culturel de l'humanité mais aussi, il est vital de les maintenir pour la santé de ces sociétés locales : des recherches ont d'ailleurs mis en évidence que cette médecine traditionnelle millénaire, en harmonie avec l'environnement naturel local, parce qu'elle utilise notamment les ressources minérales et végétales locales, est très souvent mieux adaptée pour traiter les maladies de ces populations qui vivent dans la région de l'Himalaya indien.

1 - COMPRÉHENSION ORALE

3. Comprendre une conversation entre locuteurs natifs

Document sonore n° 8 page 18 (activités 30 à 32)

A: Eh ben dis donc, tu en fais, une tête... il y a quelque chose qui va pas?

B: Je t'en pose, moi, des questions?

A: Oh là...! tu me le dis si c'est pas le moment de te parler... hein!

B: Eh bien voilà, tu vois, je te le dis; c'est pas le moment!

A: Très bien... Tu vois, ce qui est bien avec toi, au moins, c'est qu'y a pas de mauvaises surprises: c'est jamais le moment de te parler, on est toujours au calme, pas besoin de faire d'effort, on perd jamais son temps à parler pour ne rien dire... y a rien à dire!

B: Tu me cherches là, tu me cherches, hein?... je me trompe pas... tu me cherches hein?

A: Je te cherche pas, je te pose juste une question, je te demande juste gentiment ce que tu as, et tu m'agresses, là, comme ça... de toute façon avec toi il y a pas à chercher: y a rien à trouver.

B: Tu continues... hein? Je préviens, t'as plutôt intérêt à retirer ce que tu viens de dire, sinon...!

A: Sinon, quoi? quoi encore? tu crois m'impresionner peut-être?

Document sonore n° 9 page 19 (activités 33 à 35)

A: Bon alors moi ce que je propose c'est que dès qu'on arrive c'est qu'on fasse un petit tour de ville, à pied, tranquille, comme ça, ça nous fera du bien après 5h40 de train, vous ne trouvez pas? et après on se pose un peu à la terrasse d'un café avant d'aller à la plage en fin d'après-midi...

B: Oh oui, oui, oui, je trouve ça très bien, moi.

C: Je sais pas, je suis pas très pour, moi.

D: Pourquoi pas, ça mérite réflexion comme dirait l'autre!

B: Je suis d'accord, moi... ça me va tout à fait, et c'est vrai qu'ça fera du bien après tout ce temps passé dans le train, moi je commence à en avoir un peu marre... et puis la plage en fin d'après-midi, c'est quand même mieux qu'à l'heure du déjeuner en plein soleil, pas vrai?

D: Ça c'est bien vrrrrrai ça, comme dirait l'autre! Non, mais... sans blague... Et comme la gare est en centre ville et qu'il faut traverser le centre ville pour rejoindre la plage à l'extérieur, je trouve que c'est le bon plan, surtout qu'après, quand on sera installé près de la plage, on n'aura pas envie, à mon avis, de retourner en ville pour faire du tourisme culturel!

C: Peut-être mais ce que vous oubliez c'est que pour le moment on n'a nulle part où dormir ce soir et demain et que tous les campings à proximité de la mer sont complets, les seuls où il y a des places sont à 7 kilomètres de la plage...

B: Ah oui, ça c'est vrai ça...

D: Ah ouais j'avais complètement oublié ce truc-là, moi...

A: Moi j'ai un plan: on fait ce que j'ai dit et le soir quand la nuit tombe, on prend les sacs de couchage et on monte les tentes, on peut très bien se cacher dans la végétation près de la mer ou derrière des rochers...!

C: Ça c'est ce qui s'appelle du camping sauvage! avec la police des plages qui patrouille la nuit, je voudrais pas commencer mes vacances en passant la nuit au commissariat et payer une amende: ce que je propose, moi, c'est que dès qu'on arrive, on aille d'abord à l'office du tourisme pour trouver un hébergement pour ce soir et demain, et après on verra... on pourra toujours visiter la ville, se prendre un café et aller à la plage, selon le temps qu'il nous restera.

B: Je crois qu'elle a raison...

D: Je suis d'accord avec elle, moi aussi.

A: Ah les femmes et l'aventure...!

Document sonore n° 10 page 20 (activités 36 à 40)

A: Alors, au fait, cette expo c'était chouette?

B: Ouais, bof, pas génial.

A: Ah bon pourquoi, c'était pas intéressant?

B: Oui, y avait quelques trucs pas mal, mais je sais pas, j'ai été déçue par le cadre et du coup euh, j'ai pas apprécié comme j'aurais pu.

A: Comment ça «le cadre»?

B: Ben, déjà tu payes 9 euros à l'entrée, il y a pas de tarif étudiant, ni chômeur ni aucun autre d'ailleurs! Je comprends pas qu'il y ait des lieux publics encore si peu accessibles au grand public! Alors, je fais quand même l'effort, je paye 9 euros pensant que ça valait le coup et puis là grosse déception!

A: Comment ça, t'as pas aimé les œuvres présentées?

B: Si, enfin, j'en sais trop rien...

A: J'ai eu de bons échos de l'expo, presque tous les journaux conseillent d'y aller, il paraît qu'il y a certains tableaux qu'on a jamais vu en Europe!

B: Ouais, c'est vrai j'ai vu de belles choses mais il y avait un monde dingue, des portables qui n'arrêtaient pas de sonner et les gardiens qui faisaient comme si de rien n'était. Je comprends pas: il y a des gens on dirait qu'ils viennent là pour passer le

temps, ils ont des discussions à n'en plus finir... ça gâche tout, moi j'ai besoin de calme pour bien apprécier une expo!

A : Sinon la présentation des œuvres était bien fichue?

B : Oui pas mal, il y avait une thématique par salle: «l'autoportrait métaphorique», «l'autoportrait et la mort»... Et puis pas seulement de la peinture, mais aussi des sculptures, des installations.

A : Ah ça semble être un choix pertinent pour présenter des œuvres d'époques très éloignées.

B : Oui c'est vrai encore que là aussi en parlant d'époques ils se sont plantés sur des cartels: un copain qui a fait des études d'histoire de l'art m'a fait remarquer des erreurs flagrantes dans la datation de certaines œuvres, genre, heu, de Chirico se serait peint à l'âge de 10 ans alors que sur le tableau il en a 40 bien sonnés... et, ce n'est pas la seule coquille!

A : Carrément! Là c'est abusé, c'est vraiment bizarre tout ce que tu me racontes et je comprends d'autant plus que tu sois énervée par rapport au prix d'entrée!

B : Ouais, j'ai même envie de faire un courrier!

A : Moi à ta place je le ferais il faut faire remonter ce genre d'infos!

Document sonore n° 11 page 22 (activités 41 à 45)

Journaliste : Bonjour et bienvenue à tous nos auditeurs de radio Interjeunes pour un débat consacré aujourd'hui à la discrimination positive dans les Grandes Écoles en France... la question du jour: Faut-il instaurer une discrimination positive à l'entrée des Grandes Écoles pour plus d'égalité et de justice? Pour débattre aujourd'hui dans notre studio M. Gérard Deloing, inspecteur général de l'Éducation nationale à Versailles, Amélie, élève en première année à l'École des hautes études commerciales autrement dit HEC, Bruno, élève en troisième année à l'Institut d'études politiques de Paris autrement dit Sciences-Po, et enfin Malek, étudiant en deuxième année également à Sciences-Po Paris.

Pour commencer un premier appel de Sophie qui nous appelle de Bordeaux Sophie, nous vous écoutons...

Sophie : Oui je remercie radio Interjeunes de me donner la parole, je suis élève en terminale S... ma question est la suivante... moi j'ai un peu de mal à imaginer qu'une discrimination puisse être positive... pour moi quand on parle de discrimination c'est forcément négatif... alors pouvez-vous m'expliquer ce que vous entendez par discrimination

positive par rapport à l'entrée dans les Grandes Écoles? merci.

Journaliste : Gérard Deloing peut-être?

Gérard Deloing : Oui, la discrimination positive, ou encore volontarisme républicain comme l'appellent certains de nos politiciens, se présente en fait comme une manière de rendre plus facilement accessible à une certaine catégorie d'étudiants, considérés comme défavorisés au départ, l'entrée dans nos établissements d'enseignement supérieur sélectif.

Journaliste : Cette discrimination positive est-elle actuellement généralisée en France?

Gérard Deloing : Absolument pas, seul à ma connaissance l'Institut d'études politiques de Paris l'intègre officiellement dans le mode de recrutement de ses étudiants...

Journaliste : Bruno...

Bruno : Si je peux me permettre de rebondir et compléter ce que vient de dire monsieur l'inspecteur... quand on parle de discrimination positive à Sciences-Po, il s'agit en fait de supprimer au départ seulement; à l'entrée seulement, un mode de sélection qui pénalise certains étudiants et de le remplacer par un autre mode de sélection plus adapté à la situation d'origine de ces étudiants.

Journaliste : Un autre appel de nos auditeurs... Aïsha qui nous appelle de Marseille... bonjour Aïsha...

Aïsha : Oui, bonjour ma question est simple: quels sont les étudiants concernés par la discrimination positive et sur quels critères est-ce qu'on se base pour faire bénéficier de la discrimination positive? Merci.

Journaliste : Gérard Deloing...

Gérard Deloing : Si vous permettez, je rappellerai d'abord qu'actuellement la pratique de la discrimination positive ne s'inscrit dans aucun cadre officiel de la législation française: c'est une pratique qui relève de la liberté et de l'autonomie académique de l'établissement, enfin des établissements qui choisissent de la mettre en œuvre...

Journaliste : Alors, la discrimination positive... qui y a droit? Bruno...

Bruno : À Sciences-Po Paris, seuls certains étudiants qui ont suivi leur scolarité dans des lycées classés en zone d'éducation prioritaire et qui ont été présélectionnés sur dossier scolaire peuvent en bénéficier. Les zones d'éducation prioritaire faut-il le rappeler sont des zones où l'environnement social, éducatif, économique est particulièrement défavorisé.

Journaliste : Amélie...

Amélie : Là je crois qu'il faut que j'intervienne: on nous présente... comme ça... la discrimination posi-

I - COMPRÉHENSION ORALE

tive... comme un instrument de progrès et de justice... comme quelque chose de forcément bon pour la société mais vous oubliez complètement de dire que ce qui fonde et la valeur et l'excellence des grandes écoles, c'est précisément la sélection des meilleurs étudiants sur des critères purement intellectuels et académiques et sans faire de distinction de catégories sociales... Vous le savez très bien... quand vous défendez la discrimination positive, vous défendez tout simplement un point de vue idéologique soi-disant démocratique pour remettre en cause progressivement et casser le système des Grandes Écoles en France... vous le savez très bien, ne soyez pas hypocrites.

Journaliste: Bruno...

Bruno: Désolé je crois que tu vas un peu loin... L'objectif de la discrimination positive, c'est de rétablir simplement un peu de justice, un peu d'égalité dans le mode de sélection à l'entrée de Grandes Écoles et d'en faire bénéficier une minorité d'étudiants qui autrement n'aurait aucune chance d'intégrer les Grandes Écoles. Quand on fait de la discrimination positive, on ne supprime pas la sélection sur critères intellectuels et académiques, on ne casse pas le système des Grandes Écoles, on propose simplement un autre système de sélection parallèle...

Journaliste: Malek... vous voulez dire... ?

Malek: Oui, juste un témoignage: moi, j'étais issu de ZEP, j'ai eu mon bac S avec une mention « Assez bien », je savais que mon niveau de français à l'écrit n'était pas le même que celui des élèves des grands lycées de Paris ou de Province... mais je tiens à dire qu'avec la discrimination positive je ne suis pas entré à Sciences-Po par charité ou parce que je m'appelais Malek. J'ai été sélectionné sur dossier et puis j'ai accepté ensuite de me soumettre à un entretien public de plus d'une heure devant un jury de six personnes... pour moi aussi ça a été dur... moi, j'ai réussi mon entretien... d'autres candidats ont été éliminés... d'une certaine façon... moi aussi, j'ai été sélectionné... et puis après, une fois dans la Grande École, il n'y a plus de différence... on est tous notés de la même manière par les professeurs...

ÉPREUVES TYPES

Document sonore n° 1 page 24 (activités 46 et 47)

Société: À Paris. L'Empire du Milieu s'étend de plus en plus et les affaires vont plutôt bien. En quatre ans en effet, le nombre d'entreprises chinoises a plus que doublé dans la capitale française.

Objet de toutes les peurs sur les marchés internationaux du fait de leur concurrence, notamment dans le secteur du textile, objet également de critiques de certains riverains, en raison de leur omniprésence dans certains quartiers de la capitale, les entreprises chinoises sont aujourd'hui plus de 3 000 à Paris. Un chiffre qui a progressé de près de 60 % entre les années 2000 et 2004.

Dans un rapport spécial qu'il vient de faire paraître, le greffe du Tribunal de commerce de Paris, l'organisme chargé d'enregistrer légalement les sociétés et les entreprises de commerce, dresse le portrait précis de ces entreprises et ces entrepreneurs chinois. L'un des objectifs avoués du rapport: mieux connaître les entreprises chinoises, et surtout, démontrer, chiffres à l'appui, qu'en raison des emplois créés, des investissements effectués, des impôts payés, les entreprises chinoises contribuent de manière non négligeable au développement de l'économie locale.

Qui sont donc les entrepreneurs chinois? Avec tout d'abord 3 113 dirigeants pour 3 265 entreprises immatriculées, ils arrivent en quatrième position des nationalités les plus représentées après les Algériens, les Turcs et les Tunisiens. Soit 1, 1 % des 302 500 entreprises immatriculées au registre de commerce et des sociétés. Plutôt jeunes, 20 % des entrepreneurs chinois ont entre 25 et 35 ans contre 15 % chez les Français. Très souvent autofinancés ou n'ayant pas eu à contracter d'emprunt bancaire grâce à un système traditionnel de financement familial, le montant total des prêts bancaires pour le démarrage ou le développement des entreprises s'est tout de même élevé à 76 millions d'euros pour l'année 2004. Les entrepreneurs chinois sont aussi des femmes à 48 % contre 25 % pour les Françaises. Si plus de 50 % d'entre eux travaillent dans l'import-export, les secteurs où ils choisissent de développer leurs entreprises sont: le commerce à plus de 40 %, la restauration à 28 %, l'industrie de manufacture notamment textile à près de 16 %. On constate cependant ces dernières années une tendance à la diversification: nombreux sont ceux en effet, qui se lancent dans les secteurs de l'informatique, de l'immobilier et des petits commerces de proximité comme les bureaux de tabac ou les magasins d'alimentation.

Document sonore n° 2 page 25 (activités 48 à 50)

Journaliste: Marie-Laure bonjour, et merci d'avoir accepté de répondre aux questions de la rédaction de « C'est à vous magazine ».

Dites-nous un peu, Marie-Laure... mère de trois enfants en famille monoparentale, assistante de direction dans un département de ressources humaines, présidente d'une association d'entre-aide pour familles monoparentales... ça ne fait pas un peu beaucoup tout ça pour une seule femme... sans compter bien sûr tout le temps passé en semaine dans les transports en commun et tout le reste de la vie quotidienne ? Qu'est-ce qui vous fait courir comme ça Marie-Laure ?

Marie-Laure : C'est vrai que ça peut paraître un peu fou mais d'abord... heu... je n'ai pas le choix, c'est une situation qui s'impose à moi et à laquelle je dois faire face... et puis mon engagement personnel dans l'association correspond à une volonté de faire bouger les choses dans ce domaine. Faut surtout pas oublier que c'est une situation personnelle et sociale que partagent de plus en plus de parents isolés... Ce que je vis n'a rien d'extraordinaire.

Journaliste : Qu'entendez-vous par là ?

Marie-Laure : Eh bien... Il faut savoir en effet qu'en France entre 1990 et 1999 la proportion des familles monoparentales a augmenté de près de 24 % pour représenter désormais près de 17 % des familles. À Paris, ce chiffre se monte à 25 % des familles. Et si cette réalité concerne aussi des hommes parents isolés, dans 85 % des cas il s'agit de femmes qui élèvent seules leur famille avec un ou plusieurs enfants.

Journaliste : Vous-même, vous êtes mère isolée d'une famille nombreuse... c'est quoi le plus difficile ?

Marie-Laure : En effet, j'ai trois enfants de 7, 9 et 11 ans, scolarisés en primaire et au collège... j'ai divorcé il y a 4 ans et c'est moi qui ai eu la garde des enfants. Leur père les voit un week-end sur deux mais pour l'instant il n'est pas en mesure de remplir ses obligations financières, c'est donc moi qui dois subvenir seule aux besoins de la famille... mais vous savez, là aussi je suis pas un cas atypique : 83 % des ressources des femmes isolées avec enfants proviennent des revenus du travail... on est donc obligées de s'accrocher coûte que coûte pour garder son boulot.

Journaliste : Comment est-ce que vous vous organisez pour la garde des enfants ?

Marie-Laure : C'est bien là le gros problème de la semaine... Le matin, j'arrive à les mettre à l'école

mais c'est le soir qui pose problème... l'école primaire se termine à 16 h 30, le collège... ça dépend des jours et en général je ne peux pas rentrer à la maison avant 19 heures... En plus, j'ai aucune famille sur place qui peut me donner un coup de main puisqu'ils habitent tous ailleurs un peu partout en France...

Journaliste : Alors... ?

Marie-Laure : Alors je m'arrange parfois avec une baby-sitter, parfois avec des voisines d'immeuble... mais il faut toujours tout prévoir et ça ne marche pas à tous les coups... C'est pourquoi on a eu l'idée une amie et moi d'une association d'entre-aide pour parents isolés. On l'a créée en 2004, elle s'appelle Parents-Solo.

Journaliste : Quel en est le but ?

Marie-Laure : L'idée de départ c'était d'abord de donner tout un ensemble d'informations juridiques et pratiques aux personnes concernées par cette situation, notamment sur les droits et les différentes aides financières publiques possibles... et puis on a très vite évolué vers la création de tout un réseau d'entre-aide, un réseau de solidarité...

Journaliste : C'est-à-dire... ?

Marie-Laure : C'est-à-dire qu'en fait, on se propose de mettre en relation, de faire se rencontrer des parents isolés qui habitent dans un même quartier pour qu'ils puissent discuter de leurs difficultés quotidiennes et voir s'ils peuvent s'organiser en commun pour trouver des solutions pratiques... du genre, euh... aller récupérer des enfants à la sortie de l'école ou d'une activité extra-scolaire... type : cours de musique, activité sportive, ou bien... surveiller, garder des enfants pendant les devoirs, le temps d'aller faire quelques courses ou de revenir du travail...

Journaliste : Et ça marche ?

Marie-Laure : Absolument ! On a même été surpris de voir que d'autres personnes qui ne sont pas parents isolés venaient à nos réunions hebdomadaires, proposaient gratuitement leurs services... souvent ce sont des personnes âgées, dynamiques, qui sont sensibles à la situation de parents isolés parce qu'elles-mêmes connaissent ou ont connu la solitude ou l'isolement...

TRANSCRIPTIONS

IV – Production ORALE

3. Débattre et dialoguer

Documents sonores n° 1 page 146

Activité 186

Enregistrement 1 : Quand vous dites que les grandes villes sont plus ouvertes à l'égard des étrangers vous voulez dire en fait que leurs habitants se montrent plus accueillants et tolérants parce qu'ils sont plus habitués à un environnement international..., n'est-ce pas ?

Enregistrement 2 : Vous avez dit que pour les annonceurs et les agences de publicité, les enfants étaient considérés comme, je vous cite, « un public prescripteur »... pourriez-vous expliquer ce que vous entendez par là ?

Enregistrement 3 : Auriez-vous une idée du pourcentage de la population à la fois en France et dans votre pays, qui bénéficie d'un accès personnel à l'internet ?

Enregistrement 4 : Que voulez-vous dire exactement quand vous affirmez, dans votre deuxième partie, que l'argent est devenu dans nos sociétés de consommation, un fluide, vous dites, aussi indispensable que l'air ou l'eau ?

Enregistrement 5 : Si je vous ai bien suivi, rappeler, comme vous l'avez fait, que les jeunes étudiants préfèrent se consacrer en priorité à leurs études et à leurs loisirs plutôt que de faire de la politique ou du syndicalisme, revient à dénoncer chez eux, selon vous, une forme excessive d'individualisme ainsi que le manque de conscience citoyenne..., c'est bien ça ?

Enregistrement 6 : Vous avez mentionné le fait que des programmes éducatifs sensibilisent de plus en plus tôt les jeunes élèves à la protection de l'environnement et au recyclage des déchets... Est-ce qu'on observe le même phénomène dans votre pays qu'en France ?

Enregistrement 7 : À quoi faites-vous référence exactement en disant qu'il y a parfois des situations où il est préférable de garder une certaine distance avec ses meilleurs collègues ou même avec ses meilleurs amis ?

Enregistrement 8 : Quand on reprend l'orientation de votre argumentation, autrement dit, d'après vous, il est tout à fait inutile d'essayer de lutter contre les causes du réchauffement climatique global, parce qu'on s'oppose à des intérêts économiques majeurs, est-ce que je vous ai bien saisi ?

Activité 187

Enregistrement 1 : Effectivement..., mais on pourrait peut-être alors se poser la question plus générale de savoir si une législation internationale ne devrait pas être instaurée pour interdire les traditions culturelles qui génèrent des violences inutiles contre les animaux... qu'en dites-vous ?

Enregistrement 2 : En suivant votre argument et en le poussant un peu plus loin, on pourrait donc imaginer, qu'un jour, dans les écoles, des classes seront organisées afin d'apprendre aux jeunes élèves à se comporter en bons consommateurs pour devenir de bons citoyens...

Enregistrement 3 : Comme vous semblez le laisser entendre, j'en déduis donc que vous seriez plutôt en faveur de la suppression des journées éducatives consacrées au thème du goût, pour les remplacer par des journées de sensibilisation au problème de la faim dans le monde et aux différents moyens d'y remédier...

Enregistrement 4 : Dites-moi ce que vous en pensez..., mais il me semble que nous touchons là à un problème plus vaste, qu'on pourrait peut-être formuler ainsi : comment tenir compte, chez un individu de toutes les composantes de son identité, à savoir : nationale, familiale, culturelle, éducative, religieuse... ?

Enregistrement 5 : Croyez-vous vraiment que le développement des technologies numériques va entraîner, comme vous le soutenez, une baisse du niveau et de la qualité d'expression écrite chez les gens... autrement dit, que les gens sauront moins bien communiquer à l'écrit parce qu'ils utiliseront les textos, ou le courrier électronique ?

Enregistrement 6 : À votre avis, est-ce qu'on ne peut pas dire ici, que l'on rejoint plus globalement le thème des conflits de générations ou de la difficulté, pour les différentes générations, de communiquer entre elles et de partager des références culturelles communes ?

Page 147

Activité 188

Enregistrement 1 : Ce que j'ai voulu dire en fait par là c'est que se comporter de manière individualiste et, peut-être même, égocentrique permet dans certaines situations sociales ou professionnelles de garder une distance et de se protéger du regard ou du jugement des autres.

IV - PRODUCTION ORALE

Enregistrement 2 : Vous me posez en fait la question de savoir s'il serait envisageable et souhaitable de rendre tous les musées et les monuments publics gratuits pour rendre plus facile l'accès de tous à la culture dite classique ou savante...

Enregistrement 3 : Effectivement, mon intention était bien de mettre l'accent sur le fait que trop souvent les tâches ménagères quotidiennes sont à la charge presque exclusive des femmes, malgré la réduction généralisée du temps de travail.

Enregistrement 4 : Non. Je pense que je me suis mal fait comprendre sur ce point... ce que j'ai voulu dire par un « élitisme positif fondé sur le mérite personnel » c'est le fait que certaines écoles en France forment des gens compétents et performants parce qu'elles donnent la priorité à la valeur individuelle des personnes et que cette valeur ou ce mérite... c'est en fait le résultat d'un travail personnel ou de talents personnels...

Enregistrement 5 : Ce que vous voulez savoir c'est ce que je pense de la façon dont le problème est perçu par les personnes qui travaillent en entreprise privée, c'est bien cela ?

Activité 189

Enregistrement 1 : Est-ce que tout cela n'amène pas à se demander dans quelle mesure on pourrait associer l'activité des entreprises à celle d'organisations de type humanitaire...

Enregistrement 2 : Eh bien oui, tout à fait, on constate dans mon pays d'origine comme dans de nombreux pays méditerranéens exactement ce même phénomène qui se développe en France.

Enregistrement 3 : Est-ce que je peux me permettre de connaître votre point de vue sur la manière dont ce sujet est traité par les médias en France ?

Enregistrement 4 : Votre remarque me semble tout à fait intéressante... en fait, elle me fait penser qu'il est vraiment indispensable de faire la relation entre toutes ces questions d'environnement et le développement industriel et économique à l'échelle globale de la planète...

Documents sonores n° 2 page 147

Activité 190

Enregistrement 1 : Vous vous êtes attaché dans votre présentation à montrer que la gastronomie fait partie des traditions culturelles de la France mais aussi d'autres pays... Vous avez ensuite développé le fait que la gastronomie joue aussi un rôle éducatif puisqu'elle sensibilise au thème du goût et des arts de la

table... enfin, vous avez abordé la question de savoir s'il est vraiment juste ou bienvenu de valoriser le thème de la gastronomie alors que la faim constitue un réel problème dans le monde... Est-ce qu'on doit comprendre que vous êtes personnellement opposé aux journées éducatives consacrées au thème du goût ?

Enregistrement 2 : Vous avez dit à ce sujet qu'il faudrait pouvoir organiser un événement complémentaire centré sur la dimension humanitaire de l'alimentation, à quoi faites-vous référence exactement ?

Enregistrement 3 : On pourrait tout à fait imaginer l'organisation de ce type d'événement, d'ailleurs ce genre de manifestation existe-t-il dans votre pays et est-il organisé de manière régulière ?

Enregistrement 4 : Ne pensez-vous pas être un idéaliste quand vous avancez l'idée que de plus en plus d'entreprises et de grands groupes industriels liés au secteur alimentaire ont des projets humanitaires pour développer les valeurs de solidarité et d'humanisme ?

Enregistrement 5 : Vous posez là la question plus globale de l'interdépendance des économies et de la nécessité du développement économique pour tous les pays... mais n'est-ce pas pertinent de se poser cette question dans le cadre de ce débat, qu'en pensez-vous ?

Page 148

Activité 191

Réplique a : Oui, absolument, chaque année une semaine est consacrée à sensibiliser différentes catégories de personnes à ce problème et diverses institutions publiques et privées participent à des actions et des projets.

Réplique b : Je pensais en fait à des journées parallèles consacrées à l'action et aux réalisations d'organisations non gouvernementales dans ce domaine.

Réplique c : C'est à mon avis intéressant en effet d'évoquer ce thème car pour pouvoir parler de gastronomie comme un art et comme un plaisir et pouvoir en parler sans problème de conscience par rapport à la faim dans le monde, il est fondamental que le progrès économique puisse bénéficier à tous sans exception.

Réplique d : Non, ce n'est pas ce que j'ai voulu faire comprendre et d'ailleurs ce que vous avez compris ne correspond pas à ma position : en fait, je considère que ces journées éducatives de sensibilisation sont intéressantes parce qu'elles sensibilisent par exemple

les gens à des habitudes alimentaires traditionnelles... En revanche il me semble nécessaire de ne pas oublier qu'il existe des priorités humanitaires plus importantes qui concernent la même préoccupation à savoir : manger.

Réplique e : Je pense au contraire partager un point de vue très réaliste car les entreprises sont de plus en plus confrontées à la nécessité de construire leur image autour de ces valeurs : pour elles, c'est même un enjeu économique avec le développement progressif du commerce équitable.

Page 149

Activité 193

Question 1 : Êtes-vous de ceux et celles qui considèrent que les inégalités hommes femmes dans le monde professionnel sont une fatalité ?

Question 2 : D'une manière plus générale, les diplômes sont-ils suffisants pour apprécier la valeur d'une personne en contexte professionnel ?

Page 150

Activité 194

Question 1 : Pour vous personnellement, est-ce que travailler correspond à un besoin, à une envie, à un plaisir... est-il vraiment possible de considérer le travail comme une source de bien-être ou de bonheur ?

Question 2 : Vous avez mentionné plusieurs fois que trouver un équilibre satisfaisant entre la vie professionnelle et la vie privée est difficile dans nos sociétés... à quoi pensez-vous ?

Question 3 : Le problème de cette recherche d'équilibre se pose-t-il de la même manière dans votre pays ou d'autres pays que vous connaissez ?

Activité 195

Question 1 : Je comprends d'après votre présentation que vous êtes très enthousiaste et optimiste à l'égard des sciences et de la recherche, n'est-ce pas... ?

Question 2 : Quand on entend parler d'expérimentations faites par certaines sectes sur le clonage humain trouvez-vous alors toujours que la recherche scientifique en biologie et en médecine soit la meilleure chose pour l'avenir de l'espèce humaine ?

Question 3 : Certaines découvertes scientifiques ont été détournées, utilisées dans l'histoire à des fins

négatives de destruction... Que pouvez-vous dire à ce sujet et quels exemples pourrait-on donner ?

Page 151

Activité 196

Question 1 : Vous affirmez être convaincu que les forums de discussion sur l'internet remplaceront un jour les cafés comme lieux de convivialité, d'échange, de communication et de partage... Mais en restant derrière un écran d'ordinateur chez eux ou dans un cybercafé, est-ce que les gens ne risquent pas de s'enfermer dans l'illusion et précisément de finir par s'ennuyer ou de se sentir frustrés ?

Question 2 : Est-ce qu'on ne pourrait pas dire en définitive, que nos sociétés sont trop marquées par les technologies sophistiquées et compliquées et finissent par oublier le sens commun des choses simples ?

Page 152

Activité 197

Question 1 : Pourriez-vous rappeler différents moyens d'action individuelle et collective susceptibles d'apporter une solution à la question de la pauvreté ?

Question 2 : À votre avis, quel rôle est-ce que les États et les organisations internationales doivent jouer par rapport à ce problème ?

Question 3 : Dans quel type d'organisation ou d'association et pour quels types de projets seriez-vous volontaire pour vous engager?... Et pourquoi ?

Page 153

Activité 198

Question 1 : Est-ce qu'il serait, selon vous, justifié ou non fondé d'opposer les loisirs urbains aux loisirs en pleine nature ?

Question 2 : On entend dire parfois que nous entrons progressivement dans une civilisation des loisirs... Qu'en pensez-vous et ne trouvez-vous pas que c'est un peu contradictoire quand la question du travail et du chômage préoccupe un grand nombre de personnes... ?

Question 3 : Imaginez que nous sommes dans cette civilisation de loisirs... Comment occuperiez-vous votre temps quotidien et pourquoi ?

CORRIGÉS

I – COMPRÉHENSION ORALE

1. Comprendre des annonces, des instructions orales et des documentaires radiodiffusés

Activité 1

Faux: sept cents millions

Faux: un milliard cinq cents millions/10 ou 15 ans

Vrai/Vrai

Faux: 75 et 80 millions

Faux: 77 millions de visiteurs

Activité 2

1. a. faux/b. faux/c. vrai

2. a. faux/b. faux/c. vrai

3. a. faux/b. faux/c. vrai

Activité 3

1. ✖ Le secteur du tourisme en France a eu un problème d'image et de considération

✖ Les professionnels français du tourisme ne font pas assez la publicité du potentiel touristique de la France

✖ Le tourisme en France doit gagner en professionnalisme

✖ Les pays d'Europe du Sud comme l'Italie, l'Espagne ou le Portugal font de la concurrence à la France

✖ Beaucoup de visiteurs voyagent à travers la France mais n'y restent pas ou y séjournent trop peu de temps

2. n° 1: Beaucoup de visiteurs voyagent à travers la France mais n'y restent pas ou y séjournent trop peu de temps

n° 2: Les pays d'Europe du Sud comme l'Italie, l'Espagne ou le Portugal font de la concurrence à la France

n° 3: Les professionnels français du tourisme ne font pas assez la publicité du potentiel touristique de la France

n° 4: Le secteur du tourisme en France a eu un problème d'image et de considération

n° 5: Le tourisme en France doit gagner en professionnalisme

Activité 4

Message B

Activité 5

1. Dans la compétition pour l'attribution des jeux Olympiques d'été de 2012, la candidature de la ville de Paris semble favorite car elle a de nombreux avan-

tages mais la concurrence des autres villes candidates reste très forte.

2. La partie 1 présente une information objective: la Commission d'évaluation du Comité international olympique (CIO) a rendu publique les conclusions finales de son rapport sur les candidatures des cinq villes en compétition pour accueillir et organiser les jeux Olympiques d'été de 2012: Londres, Madrid, New York, Moscou et Paris. Cette partie fait remarquer que la candidature de la ville de Paris semble favorite.

La partie 2 rappelle que le 6 juillet 2005 est la date où sera rendue à Singapour la décision finale d'attribution des Jeux 2012. Cette partie présente ensuite les réactions des représentants des cinq villes candidates afin d'insister sur l'importance de la concurrence.

La partie 3 met l'accent sur la réaction du représentant de la candidature de la ville de Paris. Cette partie fait ensuite une liste des points forts de la ville de Paris pour montrer que celle-ci semble favorite et peut gagner la compétition.

Activité 6

1. Le 6 juillet 2005 est la date où sera rendue à Singapour la décision finale d'attribution des Jeux 2012.

2. Le chiffre 2, 65 milliards correspond au budget prévu en dollars par la candidature de la ville de Paris pour accueillir et organiser les jeux Olympiques d'été de 2012.

Activité 7

1./c.; 2./d.; 3./a.; 4./b

Activité 8

1. a et b.

2. ✖ Le maire de Paris exprime sa confiance en la victoire.

✖ Le maire de Paris garde un profil bas et reste déterminé.

Activité 9

1. le concept de village olympique au cœur de la ville

2. l'égalité des athlètes olympiques et paralympiques

3. la réflexion sur les conséquences des Jeux en termes de développement durable

4. la qualité des transports

5. le respect de l'environnement

6. le budget prévu (2,65 milliards de dollars) considéré comme « bien documenté et réalisable »

I - COMPRÉHENSION ORALE

Activité 10

1. un billet d'humeur

2.

La journaliste...	vrai	faux	on ne peut pas le dire
parle en spécialiste de la musique pour piano			✗
présente des informations nouvelles et non connues du public		✗	
fait référence à des informations censées être déjà connues du public	✗		
traite le sujet de manière objective		✗	
traite le sujet de manière subjective	✗		
s'adresse à son auditoire en restant neutre		✗	
cherche à créer une complicité avec son auditoire	✗		
parle en spécialiste de la sculpture de Rodin			✗
adopte un point de vue intimiste et enthousiaste	✗		
adopte un point de vue pragmatique et rationnel		✗	

Activité 11

Ce que présente la journaliste...	informations détaillées	numéro d'ordre chronologique
des hypothèses objectives sur le pianiste	Certains ont dit que tout cela n'était qu'une simple affaire imaginée et organisée par un simulateur, le prince des simulateurs... Un musicien clandestin, sans famille, sans papiers, originaire de l'Europe de l'Est et désirant émigrer à l'Ouest... ou tout simplement un personnage intéressé, cherchant à devenir célèbre et à revendre son histoire pour le cinéma?	6
un point de vue personnel	Ne croyez-vous pas alors qu'on pourrait lui pardonner parce qu'il aurait inventé une merveilleuse histoire poétique qui a fait le tour du monde et nous a fait rêver tous et toutes quelques instants? Franchement, qu'en dites-vous chers auditrices et auditeurs...? Ce n'est pas du rêve tout ça?	7
une description de l'ambiance	Et puis l'ambiance: la nuit, le silence, rythmé par le bruit des vagues.	3
une description de l'environnement naturel	Ensuite le décor..., une plage déserte, la pluie, cette fine pluie douce d'Angleterre, qui s'installe de manière permanente dans le paysage.	2
une description physique du pianiste	D'abord le personnage: un homme..., plutôt bel homme, la trentaine passée, athlétique mais sans excès, au visage et à la coiffure de guerrier mais avec une expression de douceur d'enfant, habillé en tenue de concert.	1
l'effet produit sur les interlocuteurs du pianiste	la magie prend place: c'est vous maintenant qui gardez le silence, comme un bloc de pierre brute, /fasciné(e), vous écoutez l'artiste virtuose qui joue.	5
le mode de communication du pianiste	Vous lui donnez un piano se sont ses mains de pianiste virtuose qui se mettent à parler pendant des heures, à courir sur le clavier et vous offrent, dans une pluie de notes incessantes, tout le répertoire des Grands Romantiques.	4

Activité 12

1. Pour la journaliste... peu importe de savoir si, dans cette histoire, l'homme en question a simulé et avait un but personnel intéressé, car... l'essentiel est ce que cette affaire a provoqué dans l'esprit des gens.

2. b. surprenante et poétique
a. Le rêve et l'imagination

Activité 13

quitter son auditoire en donnant des signes de complicité

2. Comprendre des conférences, des exposés, des discours (éducatifs, professionnels)**Activité 14**

domaines	extrait n° 1	extrait n° 2	extrait n° 3	extrait n° 4	extrait n° 5
culture				×	×
sciences	×				
histoire		×			
commerce			×		
linguistique		×			
entreprise			×		
médecine	×				
loisirs				×	×
éducation					×

Activité 15

1. a.
2. une information/persuasive

Activité 16

1. 5 % ; 2. 30 % ; 3. 60 % ; 4. 90 % ; 5. 10 % ;
6. 18 % ; 7. 10 fois/10 fois/250 fois/250 fois

Activité 17

1.

affirmations	préjugés	propos objectifs
Les maisons en bois ne sont pas solides et ont une durée de vie limitée	×	
Le bois n'est pas résistant au feu	×	
Le bois est un excellent conducteur thermique		×
Une structure en bois supporte bien la chaleur en cas d'incendie		×
Les maisons en bois sont plus dangereuses en cas d'incendie	×	
Quand le bois brûle, il ne produit pas de fumées toxiques		×
L'utilisation du bois est à déconseiller pour la sécurité d'une construction	×	
Le prix d'une maison en bois est plus élevé qu'une maison « en dur »	×	

2. les sapeurs pompiers/les experts des assurances

I - COMPRÉHENSION ORALE

Activité 18

1. Le seul point faible du bois, c'est qu'il peut être attaqué par des insectes.
2. Un traitement initial approprié. Tous les traitements du bois existants sur le marché ont déjà fait la preuve de leur efficacité depuis des années, à condition d'être effectué par des professionnels.

Activité 19

La construction de maison en bois est associée... à une clientèle financièrement favorisée/au respect de l'environnement/à la préservation de la forêt/à la lutte contre l'effet de serre/à des clients conscients de leur démarche

Activité 20

1. La femme écrivain, d'origine algérienne, Fatima-Zohra Imalayène, plus connue sous son nom d'auteur d'Assia Djébar, a été élue, jeudi 16 juin 2005, à l'Académie française.

2. C'est la première fois qu'une personnalité d'origine maghrébine fait son entrée l'Académie française. C'est aussi la cinquième femme, sur les 708 personnalités de toute l'histoire de l'Académie, qui siègera à l'Académie française après Marguerite Yourcenar (1980), Jacqueline de Romilly (1988), Hélène Carrère d'Encausse (1990) et Florence Delay (2000).

Activité 21

1. Florence Delay : 2000
Marguerite Yourcenar : 1980
Hélène Carrère d'Encausse : 1990
Jacqueline de Romilly : 1988
2. Ces femmes sont toutes membres de l'Académie française et ces dates correspondent à l'élection de ces femmes écrivains à l'Académie française.

Activité 22

1. Fatima-Zohra Imalayène, plus connue sous son nom d'auteur d'Assia Djébar.
2. Pour son élection à l'Académie française.
- 3.

dates	événements
1936	Naissance d'Assia Djébar
1946	Seule élève musulmane du lycée français de Blida
1955	Elle est devenue la première femme algérienne à être admise à l'École normale supérieure de Paris.
1979	Au cinéma, son long métrage, <i>La Nouba des femmes du mont Chenoua</i> , a obtenu le prix de la critique internationale à la biennale de Venise.
1980	Son recueil de nouvelles, <i>Femmes d'Alger dans leur appartement</i> , en 1980, a contribué à la faire connaître.
1997	Elle est nommée à la Louisiana State University, au poste de Distinguished Professor et de directrice du Centre d'études françaises et francophones de Louisiane, le centre de recherches francophones le plus important des universités américaines.

Activité 23

L'élection d'Assia Djébar est d'abord interprétée comme un hommage à la francophonie: Assia Djébar, dont l'œuvre littéraire est traduite dans une vingtaine de langues et comporte une dizaine de titres, fait partie de ces auteurs qui ont choisi la langue de Molière comme langue d'expression littéraire. L'Académie semble avoir aussi distingué Assia Djébar pour son action en faveur de la lutte des femmes de son pays.

Activité 24

1. Assia Djébar s'est dit « contente » d'intégrer la prestigieuse institution « pour la reconnaissance, dit-

elle, que cela implique pour la littérature francophone de tous les autres pays, y compris évidemment du Maghreb, mais aussi de tous les pays africains ».

2. La nouvelle académicienne a exprimé son espoir que cette élection facilitera « en Algérie, au Maroc et en Tunisie, la traduction en arabe de tous les auteurs francophones ».

Activité 25

- a. un programme radio spécialisé
- b. sur un thème professionnel relatif au domaine médical
- c. tous les mois

Activité 26

- a. NomadRSI
- b. une organisation indépendante non gouvernementale
- c. n'a pas pour fonction de faire des bénéfices commerciaux
- d. la recherche et le développement concernant les pratiques locales de médecines traditionnelles

Activité 27

- 1. La journaliste présente Nomad RSI à partir de son site internet./2. a.

Activité 28

- (1) c. ; (2) en 1997 ; (3) b. ; (4) b. ; (5) c. ; (6) a. ; (7) b. ; (8) c.

Activité 29

- 1. a. La médecine moderne de type occidental, encouragée par les autorités locales se développe trop lentement...
- b. ... d'autre part, la médecine traditionnelle disparaît, quant à elle, progressivement, à cause de bouleversements économiques et sociaux.

- 2. Les habitants du Ladakh risquent de ne plus pouvoir se soigner.

3. Comprendre une conversation animée entre locuteurs natifs

Activité 30

- 1 surprise ; 2 agacement ; 3 énervement ; 4 froideur ; 5 frustration et reproche ; 6 irritation et attitude défensive ; 7 justification et provocation ; 8 réaction susceptible et menace ; 9 demande de justification et attitude de défiance

Activité 31

- 1. tendue/passionnée/conflictuelle/agressive
- 2. une dispute/une scène de ménage

Activité 32

Résumé A

Activité 33

- 1. un échange de suggestions et de propositions/une discussion
- 2.

la relation entre les personnes est...	vrai	faux	on ne peut pas savoir
conviviale	✗		
professionnelle		✗	
conflictuelle		✗	
amicale et formelle		✗	
amicale et informelle	✗		
ancienne			✗

Activité 34

- 1. a./e. f./h./j.
- 2. le camping
- 3. a. Le groupe n'a nulle part où dormir ce soir, demain.
- b. Tous les campings à proximité de la mer sont complets.
- c. Les seuls campings où il y a des places sont à 7 km de la plage.

Activité 35

Proposition C

Activité 36

- 1. b.
- 2. vrai
- 3. La femme et l'homme : parlent d'un sujet à caractère culturel/échangent des impressions, expriment des appréciations/partagent un même point de vue.

I - COMPRÉHENSION ORALE

Activité 37

1.

la femme qu'on entend est allée...	vrai	faux	On ne sait pas
à un salon professionnel d'art contemporain		×	
à une conférence en histoire de l'art		×	
à une exposition d'arts plastiques	×		
à un vernissage dans une galerie de peinture pour inaugurer une exposition			×

2. l'« autoportrait métaphorique », l'« autoportrait et la mort »

3. pas seulement de la peinture, mais aussi des sculptures, des installations.

Activité 38

1. L'entrée coûte 9 euros, il n'y a pas de tarif étudiant, ni chômeur ni aucun autre.

2. n'est pas connu

Activité 39

1. – il y avait beaucoup de monde;
– les téléphones portables n'arrêtaient pas de sonner;

– les gardiens faisaient comme si de rien n'était.

2. Les autres commentaires suscités par cet événement viennent de la presse/des journaux.

3. b.

4. Presque tous les journaux conseillent d'y aller car il paraît qu'il y a certains tableaux qu'on a jamais vus en Europe.

Activité 40

1. de l'indignation

2. Ce type d'erreurs doit être rapporté aux organisateurs responsables de l'événement.

3. Écrire un courrier pour faire remonter ce type d'erreurs aux organisateurs responsables de l'événement et exprimer son mécontentement.

Activité 41

1. de l'enseignement supérieur sélectif en France

2. Le sujet de la discussion concerne la discrimination positive dans les Grandes Écoles en France ; plus précisément, il s'agit de poser la question de savoir s'il faut instaurer la discrimination positive à l'entrée des Grandes Écoles pour plus d'égalité et de justice.

Activité 42

Provoquer un débat contradictoire sur un sujet polémique

Permettre d'échanger des informations objectives et des points de vue subjectifs

Activité 43

Gérard Deloing donne des informations et des explications objectives.

Amélie exprime un point de vue critique/prend à partie un interlocuteur.

Bruno abonde dans le sens d'un interlocuteur en donnant des précisions/défend sa position en faisant une mise au point.

Malek parle de sa situation, de son expérience personnelle.

Activité 44

1. En France, la discrimination positive se présente comme une manière de rendre plus facilement accessible à une certaine catégorie d'étudiants, considérés comme défavorisés au départ, l'entrée dans les établissements d'enseignement supérieur sélectif.

La pratique de la discrimination positive ne s'inscrit dans aucun cadre officiel de la législation française : c'est une pratique qui, pour le moment, relève de la liberté et de l'autonomie académique des établissements qui choisissent de la mettre en œuvre ou non.

À Sciences-Po Paris seuls certains étudiants qui ont suivi leur scolarité dans des lycées classés en zone d'éducation prioritaire (ZEP) et qui ont été présélectionnés sur dossier scolaire peuvent en bénéficier. Les ZEP sont des zones où l'environnement social, éducatif, économique est particulièrement défavorisé.

2. le volontarisme républicain

3.

point de vue de Bruno	point de vue d'Amélie
Bruno considère que, quand on parle de discrimination positive à Sciences-Po, il s'agit en fait de supprimer au départ, à l'entrée seulement, un mode de sélection, qui pénalise certains étudiants et de le remplacer par un autre mode de sélection plus adapté à la situation d'origine de ces étudiants.	Amélie fait observer qu'on présente... la discrimination positive comme un instrument de progrès et de justice... comme quelque chose de forcément bon pour la société. Mais, selon elle, il ne faut pas oublier de dire que ce qui fonde la valeur et l'excellence des Grandes Écoles, c'est précisément la sélection des meilleurs étudiants sur des critères purement intellectuels et académiques, sans faire de distinction de catégories sociales... Elle considère que lorsque ses opposants défendent la discrimination positive, ils défendent tout simplement un point de vue idéologique soi-disant démocratique pour remettre en cause progressivement et casser le système des Grandes Écoles en France.

Activité 45

1. a. Il a été sélectionné sur dossier.
- b. Il a accepté de se soumettre à un entretien public de plus d'une heure devant un jury de six personnes.
2. a. Malek considère qu'il n'est pas entré à Sciences-Po par charité./b. Il dit que pour lui aussi cela a été dur et il fait observer que d'autres candidats ont été éliminés./c. Il considère que lui aussi a été sélectionné.

Activités 46

1. ✗ présenter le profil des entreprises et des dirigeants d'entreprise chinois à Paris
2. a. ✗ par plus de deux; b. ✗ 2000-2004
3. a. ✗ oui; b. ✗ Elles créent des emplois/elles effectuent des investissements/elles paient des impôts.

Activité 47

1. 3113 : nombre des dirigeants d'entreprises chinoises/3265 : nombre d'immatriculations des entreprises chinoises/1, 1% : pourcentage des entreprises chinoises/20% : pourcentage des entrepreneurs chinois entre 25 et 35 ans/15% : pourcentage des entrepreneurs français entre 25 et 35 ans/76 millions d'euros : montant total des prêts bancaires des entreprises chinoises pour l'année 2004/48% : pourcentage des femmes chinoises entrepreneurs à Paris/25% : pourcentage des femmes françaises entrepreneurs à Paris

2.	restauration	2
	informatique et autres	4
	industrie de manufacture	3
	commerce	1

Activité 48

1. ✗ des familles avec un seul parent/2. ✗ présente un cas représentatif de la situation de parent isolé

Activité 49

1. a. faux : hausse de 24% du nombre des familles monoparentales entre 1990 et 1999/b. faux : les familles monoparentales représentent 17% des familles en France/c. vrai/d. faux : 85% = part des femmes qui sont parent isolé/e. faux : 83% = part des revenus du travail dans les ressources financières des femmes parent isolé
2. a. Trois informations concernant sa situation familiale : 1. Elle est elle-même mère parent isolé./2. Elle a trois enfants de 7, 9, 11 ans./3. Ses enfants sont scolarisés en primaire et en collège.
- b. Deux informations concernant ses activités, professionnelle et extra-professionnelle : 1. Elle est assistante de direction dans un département de Ressources humaines./2. Elle Présidente d'une association d'aide pour familles monoparentales.
3. a. La garde des enfants le soir./b. L'école primaire se termine à 16 h 30, le collège, ça dépend des jours et en général, elle ne peut pas rentrer à la maison avant 19 h.

Activité 50

1. a. Une association d'entre-aide pour parents isolés
- b.

Parents-Solos	
année de création	2004
objectifs	1. donner des informations pratiques et juridiques 2. créer un réseau d'entre-aide, de solidarité pour les parents isolés
exemples de services possibles	1. récupérer les enfants à la sortie de l'école

2. a. De personnes qui ne sont pas parents isolés./ Souvent ce sont des personnes âgées./b. Ces personnes sont sensibles à la situation de parents isolés parce qu'elles-mêmes connaissent ou ont connu la solitude ou l'isolement.

CORRIGÉS

II – Compréhension écrite

1. Lire un texte informatif

Activité 51

La paix par les plantes

Activité 52

- L'attribution du prix Nobel de la paix à Wangari Maathai.
- Réponse libre des candidat(e)s.

Activité 53

- combat – lutte – arme – lutter – la lutte est féroce.
- Cela montre que la démarche militante est un combat, qu'il faut se battre pour faire gagner ses idées.

Activité 54

La misère de la population est une conséquence de la déforestation : « La déforestation qui ravage l'Afrique et la pauvreté qui en résulte. »

Activité 55

À première vue, on ne comprend pas le lien logique qu'il y a entre la plantation d'arbres et la lutte contre la famine, ce rapprochement peut d'abord paraître grotesque, comique et donc faire sourire.

Activité 56

Réponse libre des candidat(e)s.

Activité 57

- vrai : « Y était adjointe la liste des partenaires ».
- faux : « Je me suis lancée. »

Activité 58

a., b. et c. réponses libres des candidat(e)s.

Activité 59

1/b ; 2/c ; 3/d ; 4/a

Activité 60

a. des consignes ; b. aux usagers ; c. dans la brochure d'une médiathèque.

Activité 61

- On peut emprunter des DVD et des cassettes vidéo (VHS) pour les regarder chez soi et on peut aussi en regarder certains sur place.
- ... suivent les recommandations : 3. « si vous avez emprunté une vidéo et que vous n'êtes pas en mesure de la rendre, nous vous demandons de racheter un livre à la place. / 4. « Sur la télévision de l'espace

adulte, vous pouvez regarder des films documentaires ».

... ne suivent pas les recommandations : 1. « les films documentaires sont classés par sujet » / 2. « N'oubliez pas de rembobiner les cassettes ».

Activité 62

- Le texte est un article qui informe d'un fait de société.
- Les auteurs informent et laissent parfois apparaître leur opinion.
- vrai : « Faites un rapide sondage autour de vous. »

Activité 63

- a : « C'était un vendredi. On a terminé à 20 heures. Il y avait encore des cadres devant leur ordinateur. J'ai eu un flash. C'était le même blabla que LVMH sauf qu'il s'agissait de vendre des shampoings. J'ai dit stop. »
 - b. « 87 % des cadres, ceux qui par principe devraient être les plus impliqués, ne se sentent pas associés aux choix de leur entreprise. »
 - c. « "une hiérarchie encore traditionaliste qui ne sait pas déléguer. Sans compter l'absence de développement personnel, de formation, d'évolution", explique Douglas Rosane, directeur en France du cabinet américain ISR (International Survey Research), qui établit des comparaisons internationales. »
 - d. « Le best-seller de la rentrée s'appelle *Bonjour paresse*. »

2. Des témoignages qui rendent l'article plus ancré dans la réalité des citoyens. Des chiffres qui viennent appuyer l'information en lui donnant une objectivité incontestable. Des avis d'experts qui donnent du crédit aux analyses des journalistes. Des références à des ouvrages qui montrent que les intellectuels se sont eux aussi penchés sur la question.

Activité 64

1/f ; 2/e ; 3/a ; 4/b ; 5/g ; 6/c ; 7/d

Activité 65

a. se la couler douce ; b. enfoncer le clou ; c. faire une croix sur ; d. le boulot ; e. filer ou se faire la malle ; f. ringard ; g. la boîte.

Activité 66

Réponse libre des candidat(e)s.

Activité 67

L'art comme à la maison

Activité 68

- a. Les personnes qui accueillent les œuvres chez elles le font surtout pour se faire plaisir.
« ils ont eu envie de vivre un temps au milieu d'œuvres qu'ils aiment et admirent ».
- b. vrai : « Souvent artistes eux-mêmes ou proches du monde de l'art contemporain ».
- c. faux : « Dans son 35 m² à Belleville ».
- d. faux : « il faut s'entendre avec les artistes pour que les meubles soient peu déplacés et que l'espace reste viable au quotidien ».
- e. faux : « l'exposition d'autres œuvres que les siennes "peut nuire à sa propre créativité" et que l'organisation des vernissages, des invitations (par e. mail) et de l'accrochage n'est pas simple ».
- f. vrai : « aider les jeunes créateurs à se faire connaître ».

Activité 69

1. a. « Sarah Roshem installe un couple en cire », « les sculptures en savon de Roland Schär ».
- b. Ces exemples montrent que les œuvres exposées sont hors du commun.
2. a. « Et vous pensez toujours que l'art contemporain n'est pas convivial ? »
- b. Réponse libre des candidat(e)s.

Activité 70

- a. engagées
- b. Le succès a varié en fonction des titres.
- c. vrai : « sa voix est rocailleuse, farouche, hérissée », « la voix éraillée n'a rien perdu de sa vigueur. »
- d. faux : « J'ai rencontré en usine deux frères qui jouaient de la guitare. Moi, j'écrivais des poèmes. J'ai chanté quelques trucs sur leurs musiques, et voilà. »
- e. Il était ouvrier.
- f. Rachid Taha jette sur son travail un regard plutôt exigeant.
- g. L'article présente un parcours atypique.

Activité 71

a. Depuis bientôt vingt-cinq ans – en France depuis la fin des années 1960 – C'est au début des années 1980 – À cette époque – En 1982 – Un an plus tard – En 1985 – Finalement, [...] au début des années 1990 – en 1991, puis [...] en 1995 – En 1998 – En 2000 – Il aura fallu attendre quatre ans pour que [...] Cette fois.

b. « C'est toujours le célèbre producteur anglais Steve Hillage qui est aux commandes, et deux artistes sont invités de marque : Christian Olivier, le chanteur des Têtes Raïdes, et le légendaire Brian Eno. »/« ses futurs compères [...] deux frères ».

c. « le premier [...] à se servir du rock en le rapprochant des musiques électroniques et des chants traditionnels »/« des mélanges de techno et de cette musique rock-arabo-militante » – « virage "électro" » – « reprises de classiques de la chanson arabe » – « mélanger rock, électro et tradition ».

d. *Tékitoï*, son dernier disque – un maxi 45 tours de 4 titres – son premier véritable disque, *Rhorhomanie* – parution d'un nouvel album baptisé *Deux et demi* – Barbès en 1991 – *Olé Olé* en 1995 – En 1998 paraît *Diwan* – l'album *Made in Medina* – le très rock *Tékitoï*.

e. Succès d'estime – bonnes critiques mais ventes modestes – Carte de Séjour va vendre beaucoup d'albums – La critique est enthousiaste mais le public pas au rendez-vous – Le succès est immédiat – célébré par la critique.

Activité 72

- a. faux : « J'ai lu des interviews de Charles Trenet : je n'ai aucune sympathie pour lui... »
- b. Réponse libre des candidat(e)s.

2. Lire un texte argumentatif

Activité 73

- a. Guillaume Lebourdon est professeur.
- b. Dans ce texte, il s'adresse à l'ensemble des lecteurs de *Marianne*.
- c. Il parle en son nom : « Jeune dans la profession, je refuse... »

Activité 74

- a. Il réagit aux critiques exprimées contre le monde enseignant.
- b. L'auteur écrit pour se défendre.
- c. Il compare « les attaques visant le monde enseignant » à une maladie.
- d. faux : « opinions mal éclairées qui n'illustrent que leur profonde méconnaissance ».
- e. Le texte se termine par une requête : « Rengainez votre aigreur ! »

Activité 75

Réponse libre des candidat(e)s.

II - COMPRÉHENSION ÉCRITE

Activité 76

Exemple 1

Un cours de soutien avec dix élèves égale une heure d'absolue tranquillité pour le professeur ?

Non, mesdames, messieurs :

c'est au contraire dix fois plus de travail car on prépare, à l'avance, une aide adaptée à chacun de ces dix enfants.

Exemple 2

Une correction de contrôle égale une heure de quiétude pendant laquelle on récite sempiternellement les réponses justes ?

Évidemment !

Sauf que les difficultés d'une classe ne sont pas nécessairement identiques à celles d'une autre, et qu'à l'intérieur d'une même classe il faut savoir proposer (avec bonheur) des exercices toujours différents en fonction des réponses erronées de pratiquement chaque élève !

Activité 77

- Les questions reprennent les certitudes de ses opposants.
- Les deux exemples s'appuient sur un reproche fait aux enseignants : leur paresse. Mots qui illustrent ce reproche : « une heure d'absolue tranquillité », « une heure de quiétude ».
- faux : « non » ; « évidemment ».
- Première réponse : « C'est absurde, en revanche... », « C'est inexact, par contre... » ; seconde réponse : « Naturellement, pourtant... », « Ça ne fait aucun doute, toutefois... »
- (dé)montrer/égale/dix fois plus

Activité 78

Pas mal.

Activité 79

- vrai : « Karin Viard formidable », « Jonathan Zaccà, très juste dans un rôle pas évident »
- vrai : « lorsqu'une certaine fadeur menace ».
- vrai : « on songe à Ève, bien sûr » / « Mais, en vérité, *Le Rôle de sa vie*, c'est Ève inversé. »

Activité 80

Réponse libre des candidat(e)s.

Activité 81

- Dans les boîtes aux lettres ou distribué dans la rue pendant une campagne électorale.
- Il s'adresse aux citoyens, aux électeurs.
- Tristan Dulac est candidat à une élection locale : « Conseil général » « département ».
- écologique.

e. faux : « les inégalités sociales [...] que le gouvernement actuel aggrave. »

Activité 82

- Le premier texte présente le **programme** politique du **parti** des Verts pour les **élections** cantonales. Il expose les grandes **lignes** de l'action à **mener** au niveau national ou **local**. Dans ce texte, une équipe s'adresse aux **citoyens**.
- Dans le second texte, le **candidat** se présente. Il donne des **indications** sur sa vie **privée** et parle de son **parcours** militant. Il **dresse** un bilan **néгатif** de la politique menée sur le **canton** et fait des **propositions** pour **justifier** sa candidature.

Activité 83

« nous », « Les Verts » / « je ».

Activité 84

Réponses libres des candidat(e)s.

Activité 85

- 1^{er} paragraphe : il se présente – 2^e paragraphe : il présente son projet – 3^e paragraphe : il fait acte de candidature.
- contribuer – participer – valoriser – promouvoir/se battre – lutter – combattre – rompre/donner – offrir – proposer.

Activité 86

- Les auteurs informent d'une situation et demandent une intervention.
- faux : ils vivent ensemble, « notre voisin du dessous ».
- Le ton employé est courtois et ferme.

Activité 87

- a. vrai : « Si nous nous décidons à vous écrire aujourd'hui, c'est que le week-end dernier encore nous n'avons pas eu une nuit tranquille ».
 b. Ce courrier apparaît comme une démarche réfléchie.
 c. « diverses interventions », appel de la police, « coups de balai sur le plancher », la lettre.
 d. Ils envisagent de déménager.

Activité 88

- a. Les premiers chapitres d'un essai./b. Le thème principal est la lecture./c. lire – lis – livre – romanciers – pages – lecture – roman.

Activité 89

- a. Le goût pour la lecture est, selon l'auteur, une question de génération, d'époque.
 b. Dans le premier chapitre, le narrateur est adulte.
 c. Le narrateur parle de lui et des autres adultes.
 d. Les lecteurs adultes, parents ou autres éducateurs, sont amenés à s'identifier au point de vue de l'auteur.

Activité 90

1. La lecture est pour lui une passion.
 2. Réponses libres des candidat(e)s.

Activité 91

- a. 1 : « Le verbe *lire* ne supporte pas l'impératif. » – 2. « Le livre est sacré » ; dans ces deux phrases les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif.
 b. Elles sont toutes deux construites avec un adverbe exclamatif qui marque l'intensité (*comme* et *que*).
 c. Réponses libres des candidat(e)s.

Activité 92

- a. Ces textes sont extraits d'un guide./b. L'auteur donne son point de vue sur des restaurants de la ville.

Activité 93

- a. Conseillés : *Le Sans-Pareil*, la *Brasserie du marché* ; déconseillé : *La Famille*.
 b. *La Famille* : « Tout ce que l'on redoute se retrouve dans l'assiette et dans quel état ! »
Le Sans-Pareil : « Un endroit incontournable ».
La Brasserie du marché : « Un point de vue exceptionnel sur la chaîne des Pyrénées depuis cette superbe brasserie, dont la réputation n'est plus à faire. »

Activité 94

- a. Le décor : ☺ « cadre rustique, avec terrasse, fontaine, bassin entouré de plantes exotiques », « son atmosphère est très parisienne avec toutes ses boiserie en velours rouge. »

La cuisine : ☹ « On y trouve tout, surtout du surgelé [...] Tout ce que l'on redoute se retrouve dans l'assiette et dans quel état ! » ; ☺ « La rigueur est constante dans le choix des produits », « véritables hors-d'œuvre », « belles pièces de viande », « du poisson frais » ; ☺ « superbe steak tartare », « les plateaux de fruits de mer sont incontournables »./**Le personnel** : ☺ « L'équipe est toujours efficace », « Omniprésente, Janine oriente, installe chacun à la place qui lui convient », « les serveurs sont très titis parisiens, en classique gilet lie de vin, sympathique et professionnel à la fois »./b. « La carte [...] paraît encore dix mille fois trop chargée. »

Activité 95

1. Titre possible : *Toujours une bonne raison pour faire la fête*./2. De nouvelles fêtes tendent à remplacer les pratiques traditionnelles.

Activité 96

1. vrai : « La plupart des gens ignorent ce que la plupart des fêtes valent et pourquoi certaines, plus que d'autres, s'accompagnent d'un jour de repos général si prisé par tous. »/2. faux : « Plus rares sont les fêtes qui soutiennent une tristesse collective. »/3. faux : « au fil des années, la signification profonde de la fête a évolué. »

Activité 98

Jacqueline Quéniart est pour : « Rendre son apprentissage obligatoire très tôt aiderait notre pays à retrouver son influence sur la scène mondiale. »
Claude Hagège est contre : « C'est donc le plurilinguisme, l'apprentissage de deux langues étrangères, non d'une seule, qu'il faut promouvoir à l'école primaire. »

Activité 99

1. Claude Hagège présente ouvertement son point de vue personnel : « Je suis hostile à l'enseignement de l'anglais seul. »/2. Jacqueline Quéniart pense que l'un des retards de la France vient d'une faible compétence en langue étrangère : « influence [de notre pays] écornée par notre insuffisance en anglais ».

Activité 100

- a. « Les résultats des Français sont nettement inférieurs à ceux des élèves des autres pays [...] où l'anglais est obligatoire dès le primaire. »/b. « Pour des raisons neurophysiologiques : à partir de 10-11 ans, les synapses, ces zones de contact entre les neurones, se sclérosent. »/c. « Il faudrait repenser la façon d'enseigner l'anglais international. »/d. « Le plurilinguisme scolaire précoce n'existe nulle part dans le monde. Cette idée devrait être promue par la France. »

CORRIGÉS

III – Production écrite

1. Rédiger un témoignage, une critique, un courrier personnalisé

Activité 101

1. et 3. Extrait d'un courrier des lecteurs paru sur un site Internet.
2. et 5. Dépêches de l'Agence France Presse (AFP) qui donne une information nouvelle.
4. Présentation d'un livre sur Internet.
6. Extrait du courrier des lecteurs d'un magazine.

Activité 102

1. Textes informatifs : 2, 4 et 5.
Textes argumentatifs : 1, 3 et 6.
2. a : 1, 3 et 6
b : 2, 4 et 5.

Activité 103

1	2	3	4	5	6
b	e	f	a	d	c

Activités 104, 105 et 106

Réponses libres des candidat(e)s.

Activité 107

Texte 1 : Gérald Brusson, après avoir vu une photo de corrida sur un site Internet, écrit un message électronique à la rédaction de ce site pour dire qu'il n'est pas d'accord avec cette pratique et avec la publication de photos qui ont ce sujet. La rédaction répond à son message en justifiant leur choix.

Texte 2 : une dépêche annonce qu'un samedi, à Madrid et dans de nombreuses villes espagnoles, des cyclistes, regroupés en collectif, ont manifesté nus pour réclamer moins de circulation et une ville adaptée aux piétons et aux vélos.

Texte 3 : un internaute participe à un forum sur Internet pour dire ce qu'il pense du piratage de la musique sur Internet. Il parle de ses pratiques et propose des solutions.

Texte 4 : un site Internet soumet à l'avis des internautes la présentation d'un livre en publiant un extrait et une notice biographique de son auteur.

Texte 5 : une étude montre la part croissante de l'implication des pères dans l'éducation des enfants et

la volonté d'un tiers d'entre eux de pouvoir vivre la grossesse en portant leur enfant si cela était possible.
Texte 6 : un lecteur ou une lectrice réagit à un reportage qu'elle a entendu sur France Info dans lequel un fils a bonne conscience en présentant les avantages du visiophone qui permettrait d'être en contact visuel avec la grand-mère sans aller la voir.

Activité 108

a : texte 4 ; b : texte 5 ; c : texte 1 ; d : texte 6 ; e : texte 3 ; f : texte 2.

Activité 109

- a. « Je suis papa de cinq enfants. »
- b. « Je suis à la fois d'accord et pas d'accord », « **Moi**, je n'ai pas été généré », « j'avoue que... »
- c. « C'est vrai notre société est dure avec les aînés. »

Activités 110 à 114

Réponses libres des candidat(e)s.

Activité 115

désaccord total : « Il n'est pas vrai que le chômage a baissé les dernières années », « Il est clair que la grossesse a été pour moi un moment agréable pourtant je ne comprends pas ce désir des hommes à vouloir porter leur enfant », « J'ai beau essayé de comprendre sa position, je n'adhère à aucun de ses arguments », « C'est inadmissible de tenir encore ce genre de propos à notre époque ! »

accord mais... : « Quand on dit que la qualité de vie est meilleure à la campagne, c'est juste, mais il y a aussi des désavantages à y vivre », « Même si cette manifestation a eu le mérite d'exister, je ne suis pas certain de son efficacité », « Je suis plutôt d'accord avec l'auteur quand il dit que le classement retenu n'est pas parfait, en revanche je ne pense pas que celui qu'il propose soit adapté aux réalités du système scolaire. »

Activité 116

Réponse libre des candidat(e)s.

Activité 117

1	2	3	4	5
d	e	b	a	c

Activités 118 et 119

Réponses libres des candidat(e)s.

Activité 120

1. Dorian écrit à son ami pour lui demander de dire ce qu'il pense d'un fait divers afin de l'aider dans l'écriture d'un article pour un journal étudiant.

2. Leslie donne des nouvelles à son amie Corinne et lui demande de lui conseiller des restaurants dans la ville où elle va aller en mission dans le cadre de son travail.

3. Steph écrit à un(e) ami(e) pour lui proposer d'aller au cinéma. Il (elle) lui propose de lire la critique d'un film mise en pièce jointe au message électronique et de dire si ce film convient ou pas.

Activité 121

a	b	c	d
2	1	4	3

Activité 122

Exemples de réponses possibles :

Salut mon pote, → Salut Dorian,

Tu vois de quoi je veux parler? → Bien sûr que je sais de quoi tu parles!

Tu as forcément lu ou entendu quelque chose à propos de cette histoire intrigante! → Qui a pu échapper à cette info? Tous les médias en ont fait l'écho! Merci d'avance! → Ne me remercie pas, c'est avec grand plaisir que je vais te donner mon point de vue!

Comment allez-vous depuis votre départ? La reprise n'a pas été trop dure? → J'aime bien cette période de l'année d'habitude, mais là la rentrée n'a pas été facile... surtout après de telles vacances... on a eu du mal à s'y remettre!

[...] un nouveau chef qui pour l'instant a l'air plutôt sympa... à voir! → Alors ce chef!? Tu ne me racontes rien! Je veux plus de détails!

Comme tu as vécu longtemps dans cette ville tu dois connaître de chouettes coins. → Il y a en effet pas mal de petits restos sympas, je vais t'en conseiller plusieurs... et tu feras selon tes envies du moment! Embrasse tout le monde, vous nous manquez.

→ Vous aussi vous nous manquez! À très bientôt. On doit aller au ciné depuis un bout de temps...

→ C'est vrai que ça fait un moment qu'on repousse cette sortie au ciné!

Tiens-moi au courant et on se fixe un rendez-vous.

→ Demain à 19 h 30 devant le MK2, ça te va?

Activité 123

Réponse libre des candidat(e)s.

Activité 124

Bonjour mon ami,

Je t'écris enfin après tout ce temps! Tu sais que j'ai eu beaucoup de travail et pas que du travail... Mais bon, ça n'excuse rien, je vais me rattraper! D'ailleurs j'aimerais te rendre visite assez rapidement. Qu'en dis-tu? J'ai hâte de te revoir et de partager avec toi tous mes secrets...

À très vite j'espère!

Je t'embrasse.

Gabriel

Activités 125 à 128

Réponses libres des candidat(e)s.

Activité 129

1. Ici, **truc** peut signifier *aventure, expérience*.

Ici **quelque chose** peut signifier un travail, *un dossier*.

Ici **machin** peut signifier *outil* et **bidule** peut signifier *objet, livre*...

2. Réponses possibles :

a. Il risque de faire faillite: ça revient à dire que son entreprise ne fait plus de bénéfices depuis longtemps et que c'est un véritable échec.

b. Le dessert était exquis. Je veux dire par là que j'en ai rarement mangé d'aussi bon.

c. Je pense que cette pièce provoque un engouement excessif, autrement dit, vu la pauvreté des dialogues, je ne comprends pas son succès.

Activité 130

1. Dis donc, tu savais toi que...?

2. Il faut que je te dise que...

3. T'as vu...?

4. Je sais pas encore lequel choisir...

5. Revenons à nos moutons.

Activités 131 à 135

Réponses libres des candidat(e)s.

III - PRODUCTION ÉCRITE

2. Écrire un essai, un rapport argumenté ou une lettre formelle

Activité 136

1. Vous allez vous adresser à des personnes que vous ne connaissez pas: situations 1 – 2 – 3 – 5. Vous allez vous adresser à une hiérarchie: situation 4.

2. Situation 1: « Je me permets de vous écrire pour développer les commentaires... »

Situation 2: « Étonnée de ne pas avoir reçu de réponse... »

Situation 3: « Lecteur de vos ouvrages depuis de nombreuses années, je souhaiterais attirer votre attention sur... »

Situation 4: « Voici la question que je voudrais aborder aujourd'hui... »

Situation 5: « Ayant l'habitude de fréquenter votre musée, je voulais vous faire part de mes impressions... »

Activités 137 à 141

Réponses libres des candidat(e)s.

Activité 142

Réponses possibles:

2. On fait appel *au sens de l'organisation* du responsable des bagages de la compagnie aérienne.

3. On fait appel *au sérieux* des rédacteurs du guide touristique.

4. On fait appel *au sens des responsabilités* d'un chef d'entreprise.

5. On fait appel *au bon sens* de l'administrateur d'un musée.

Activités 143 à 147

Réponses libres des candidat(e)s.

Activités 148 à 150

Pas de corrigés pour les épreuves types.

CORRIGÉS

IV – Production orale

1. Préparer la présentation d'un point de vue

Activité 151

- a. La gastronomie
- b. Les animaux de compagnie
- c. La pollution/la vie urbaine/l'environnement
- d. Les études/l'éducation/l'enseignement supérieur/l'argent
- e. Le monde de l'entreprise/le monde du travail/le chômage
- f. Les loisirs/la jeunesse/l'argent
- g. Les études/l'enseignement supérieur/l'argent
- h. Le progrès scientifique/les manipulations et les expérimentations génétiques/le désir d'enfant chez les femmes
- i. Les médias et leur influence/le journalisme, l'information, la politique, et l'opinion publique
- j. La démocratisation et l'utilisation de l'ordinateur/les étudiants et leur équipement informatique/l'utilisation de l'internet
- k. Les relations entre parents et enfants/la famille/les jeunes et leur prise d'indépendance
- l. La consommation d'énergie/le respect de l'environnement/les énergies renouvelables
- m. La lecture/le cinéma
- n. L'égalité et les inégalités hommes-femmes/le monde du travail
- o. L'influence des marques sur les adolescents/l'influence de la société de consommation sur les jeunes
- p. La vie associative/l'engagement citoyen/les loisirs
- q. Les loisirs culturels/l'argent/la gestion des musées et de la culture

Activité 152

- a. Les relations personnelles avec les autres/la vie citoyenne
- b. Les loisirs/l'utilisation des technologies de l'information/les nouveaux médias de communication/la création musicale/les droits artistiques
- c. Les nouveaux médias de communication/la communication, les relations personnelles avec les autres
- d. L'homme et les animaux/le sport/les loisirs sportifs/les traditions culturelles
- e. Le sport/l'éducation/l'influence des personnalités célèbres sur les jeunes
- f. La société de consommation/les loisirs
- g. Les relations personnelles avec les autres/le bonheur

- h. L'école, l'éducation, les études/les technologies de l'information/les nouveaux médias de la communication
- i. L'homme et les animaux
- j. L'écologie et l'environnement/l'école, l'éducation, les études
- k. La nourriture, la gastronomie/les problèmes internationaux/la vie citoyenne
- l. Les médias, la presse, l'information
- m. Les relations entre les genres (hommes-femmes)/les inégalités hommes-femmes/l'éducation/le monde professionnel
- n. Les relations personnelles avec les autres
- o. Le travail, le monde professionnel/le bonheur
- p. Les relations quotidiennes avec les administrations publiques et privées
- q. La société de consommation/l'influence de la publicité
- r. L'argent/le bonheur

Activité 153

1. b./2. j./3. e./4. d. ; g. ; h. ; l./5. c./6. rien/7. j./8. rien/9. h./10. f. g./11. k./12. rien/13. rien/14. rien/
a. g. i.

Activité 154

- a. L'alliance, grâce aux grands chefs, de la gastronomie de luxe avec la restauration rapide conventionnelle
- b. Le comportement irresponsable et scandaleux des propriétaires d'animaux domestiques
- c. Les villes françaises connaissent une augmentation de la pollution atmosphérique
- d. Question des inégalités économiques et sociales et paiement des frais de scolarité dans l'enseignement supérieur en France
- e. La concurrence sur le marché de l'emploi entre professionnels juniors et seniors
- f. Développement de nouveaux modes de sorties chez les jeunes du fait de la hausse des tarifs
- g. Le développement du marché des prêts bancaires étudiants : un autre moyen pour le financement des études
- h. Le développement des techniques scientifiques et médicales et les questions d'éthique
- i. Critiques de l'engagement des médias dans le débat sur le projet de Constitution européenne

IV - PRODUCTION ORALE

Activité 155

Réponses possibles :

j. Comment peut-on rendre le matériel informatique et l'internet plus accessibles à tous et notamment aux étudiants, alors que l'internet prend une place de plus en plus importante dans la vie quotidienne et professionnelle ?

k. Quelles raisons peuvent-elles expliquer que des enfants adultes ne souhaitent ou ne peuvent pas quitter le foyer de leurs parents pour prendre leur autonomie ?

l. Quels avantages y a-t-il à développer l'utilisation d'énergies renouvelables ?

m. Quelles différences peut-on établir entre une œuvre écrite et son adaptation cinématographique ?

n. De quelle manière peut-on résoudre le problème des inégalités entre hommes et femmes dans le monde professionnel ?

o. Comment peut-on expliquer que la publicité des grandes marques de sport exerce une influence importante sur les adolescents ?

p. Quelles sont les raisons du succès de la vie associative en France ?

q. Quelles doivent être les priorités d'un ministère national de la culture en ce qui concerne les musées publics et la gestion du patrimoine public ?

Activité 156

1. Ce document est constitué d'un titre sous forme de question, d'un dessin schématisé, stylisé d'un homme dont la tête est figurée par un globe terrestre et qui est entouré d'astres (soleil, lune, étoile), d'un texte, d'un logo et d'une dénomination de marque.

2. Les trois objectifs du document : informer sur la notion et l'importance de biodiversité/alerter sur les risques à ne pas respecter la biodiversité, le patrimoine naturel/insister sur l'importance de changer les comportements quotidiens.

3. « La biodiversité, c'est la vie ! La protéger, c'est nous préserver » / « Or, en lui portant atteinte, les excès du progrès mettent aussi l'homme en péril » / « Par des actions simples, par de petites attentions quotidiennes, chacun d'entre nous a le pouvoir de réduire son empreinte écologique ».

Activité 157

1. Ce titre indique que les Français, en tant que téléspectateurs, ont montré un très vif intérêt pour les programmes de télévision pendant la saison de l'été.

2. Les chaînes de télévision françaises ont réalisé des audiences record pour cette saison d'été / « Dolmen » (TF1) a séduit en moyenne 12 millions de téléspec-

tateurs, « FBI » (France 2) ou « Kho-Lanta » (TF1) ont eu une audience qui a frôlé les 7 millions

3. Réponses possibles : 1. Les chaînes de télévision doivent-elles nécessairement proposer des programmes de télé-réalité, de divertissement, et des séries ou feuilletons pour avoir du succès auprès du public ? / 2. Quels sont, selon vous, les critères d'un programme télévisé de qualité ?

Activité 158

1. Un homme français, probablement chargé de recrutement et des ressources humaines dans une entreprise, présente à deux de ses collègues masculins Mlle Legrand. Cet homme leur fait la liste de toutes les qualités de Mlle Legrand qui est diplômée des deux Grandes Écoles françaises les plus prestigieuses ainsi que d'une des universités américaines les plus prestigieuses aussi ; Mlle Legrand possède également une expérience professionnelle de qualité dans une compagnie internationale célèbre du secteur de l'informatique et chez qui elle a obtenu des résultats excellents ; par ailleurs Mlle Legrand est multilingue. Sur la base de ces qualités et de ces compétences exceptionnelles, cet homme envisage de la nommer au poste de... standardiste ! Les deux collègues ne réagissent que par un léger sourire.

2. Cette bande dessinée évoque les phénomènes suivants dans le monde de l'entreprise : les inégalités de traitement entre hommes et femmes dans le monde de l'entreprise, le sexisme, la discrimination.

3. Cette bande dessinée présente de manière caricaturale, excessive et humoristique le fait que les qualifications, les compétences, l'expérience de cette jeune femme au profil professionnel exceptionnel ne sont pas reconnues par ses futurs collègues masculins. Le dessinateur humoriste a pour objectif de souligner que cette tendance existe en France et qu'il faut s'en rappeler afin de corriger ces attitudes discriminantes et sexistes.

Activité 159

1. Il s'agit d'une publicité de l'entreprise Chronopost international qui invite les personnes intéressées à la rejoindre.

2. Ce document se compose d'une photo représentant trois personnes travaillant ou susceptibles de travailler pour l'entreprise Chronopost international, d'un message sous forme de slogan, d'un texte informatif rédigé en lettres très petites, de l'adresse internet de l'entreprise et de son logo.

3. La partie du document la plus importante dans

le choix de communication de l'annonceur Chronopost est la combinaison de la photo et du slogan « On peut avoir besoin de travailler ou envie... »

4. Les intentions du message sont :

– véhiculer l'image de Chronopost international comme d'une entreprise dynamique où il fait bon travailler ;

– présenter les caractéristiques, les avantages, les valeurs de Chronopost international ;

– inciter toute personne intéressée, à venir travailler pour Chronopost international.

5. Thèmes possibles : les différents types de motivations dans le travail ; quelle conciliation/quelle relation entre épanouissement personnel et travail ?

Activité 160

1. La République française par l'intermédiaire de son gouvernement. Les valeurs officielles de la République française sont « Liberté, Égalité, Fraternité » et la mention « Lundi, 16 mai, Journée de Solidarité » fait référence à la valeur de « Solidarité », proche de celle de « Fraternité ».

2. Ce document a pour but d'expliquer au public les objectifs de la Journée de Solidarité, la manière de réaliser ces objectifs et les moyens financiers dégagés et les mesures prises pour atteindre ces objectifs.

3. Les personnes âgées et/ou handicapées

Ces personnes font face chaque jour à des problèmes de mobilité physique, de solitude, d'autonomie, de santé. La société est en manque de nombreuses structures pour les accueillir et les prendre en charge. Souvent les lieux publics ne sont pas équipés pour permettre à ces personnes un accès facile.

4. Le document informe qu'un nouvel organisme, la Caisse nationale de solidarité pour l'Autonomie, est créé afin de :

– permettre aux personnes âgées de vivre le plus longtemps possible chez elles, comme elles le souhaitent ;

– médicaliser les structures d'accueil pour ces personnes ;

– verser des allocations (prestations de compensation de dépendance ou de handicap) ;

– améliorer les moyens d'accès dans les lieux publics, et les moyens d'intégration dans la société.

Activité 161

1. Le thème de la recherche est associé au domaine de l'entreprise.

2. Le sigle « R & D » veut dire : Recherche et Développement

Activité 162

1. Quand on parle de recherche, on peut penser aux domaines des sciences : biologie, chimie, physique, biotechnologie, médecine, informatique, mécanique.

2. La recherche pourrait trouver une amélioration ou une solution aux problèmes suivants :

– les maladies comme le cancer, le sida, les infections virales nouvelles ;

– la faim, la malnutrition ;

– le manque de sources d'énergies classiques.

(Cette liste est indicative et non exhaustive.)

Activité 163

1. Dans un café, on est toujours en relation avec les autres.

2. Un café est un lieu public où les gens ne font pas seulement que consommer pour boire et manger individuellement. Un café est aussi un endroit où les gens sont en interaction avec les autres soit par la parole, soit par le regard, soit tout simplement parce qu'ils partagent un moment de leur vie personnelle par le seul fait de se retrouver ensemble dans ce même lieu : dans un café les gens partagent un moment de proximité et de convivialité même s'ils ne se connaissent pas vraiment.

3. L'objectif de France Boissons est de communiquer avec le public en faisant passer le message que le fait de fréquenter les cafés permet de vivre des expériences particulières et agréables de convivialité, de chaleur humaine.

Activité 164

1. À partir des campagnes de communication faites par France Boissons, il se dégage une image très positive des cafés. Les cafés apparaissent en effet comme des lieux de vie qui font partie du patrimoine commun de la culture populaire et dont la destination est fondée sur les notions de rencontre, d'échange, de partage, de convivialité, d'amitié, de chaleur humaine.

2. Les deux documents se rapportent aux thèmes : des loisirs, des sorties, de la consommation, des relations avec les autres (amitié, convivialité).

Activité 165

1. Le téléphone portable

2. Les entreprises de téléphonie mobile Nokia et SFR

3. Des artistes : photographes, vidéastes, écrivains, étudiants en cinéma

4. Le projet confié à ces personnes est de réaliser un film à partir d'un téléphone portable, en leur laissant le choix de la durée et du thème.

IV - PRODUCTION ORALE

5. L'objectif de cet événement culturel est de montrer « qu'à partir d'un téléphone portable, il est possible de créer un projet artistique, de tourner un film en temps réel et de l'envoyer en quelques secondes à des dizaines de personnes ».

6. Les activités proposées sont : le tournage de films à partir de portables mis à disposition/le montage de ces films avec des professionnels/l'envoi de ces films par l'internet/la participation à des tables rondes et des débats/la projection de films avec des images tournées à partir de téléphones portables.

Activité 166

Le téléphone portable peut-il être considéré comme un instrument de création artistique et peut-il le devenir ? Un film réalisé avec des images tournées à partir d'un téléphone portable peut-il être considéré comme un film ?

Le téléphone portable peut-il devenir un moyen de démocratiser et de rendre plus accessible au grand public la création artistique ?

Y a-t-il un risque de banaliser et/ou de dévaloriser la création artistique de type cinématographique et vidéo en faisant du téléphone portable un outil de création ?

2. Présenter un point de vue construit et argumenter

Activité 167

1. Présenter le document à partir duquel on a travaillé, à savoir, dire de quel type de document il s'agit et donner ses références.
2. Décrire le document en précisant de quoi il est constitué et en montrant comment il est construit.
3. Dégager le sujet qu'il aborde ou poser le problème qu'il soulève.
4. Donner un exemple qui montre l'importance, l'intérêt ou l'actualité du sujet.
5. Proposer, sous la forme d'un plan cohérent, une manière possible de traiter le sujet et d'exprimer un point de vue.

Activité 168

- a. Les questions éthiques/morales sont-elles indépendantes du développement de la science et de la médecine ou doivent-elles l'influencer ?
 - b. Le progrès de la science et de la médecine est-il une mauvaise chose pour le bonheur humain ?
 - d. À quelles conditions les progrès de la science et de la médecine peuvent-ils contribuer au bonheur humain ?
- Propositions de numérotation possible pour votre développement : 1. e/2. a/3. b ou 1. e/2. b/3. a

Activité 169

Sélection des axes d'argumentation

- a. Lire un livre original et voir son adaptation cinématographique sont deux types d'activités et deux types de plaisirs qu'on peut apprécier différemment.
- b. Un livre original est toujours meilleur que son adaptation au cinéma.
- f. Voir l'adaptation d'un livre au cinéma peut donner l'envie de lire le livre original.
- g. Avoir lu un livre avant d'aller voir son adaptation au cinéma rend le spectateur beaucoup plus critique à l'égard du film.

Propositions de classement possible pour votre développement :

1. a/2. g/3. f ou 1. a/2. f/3. g ou 1. b/2. f/3. g ou 1. b/2. g/3. f

Activité 170

Problème posé :

Quelles raisons peuvent-elles expliquer que des enfants adultes ne souhaitent ou ne peuvent pas quitter le foyer de leurs parents pour prendre leur autonomie ?

Propositions de développement :

1. Des facteurs économiques et matériels peuvent expliquer ce phénomène.

Exemples possibles :

- la difficulté de trouver du travail ;
 - les prix très élevés de l'immobilier/la difficulté de trouver un logement ;
 - le coût de la vie en général.
2. Des facteurs psychologiques liés à la famille et l'éducation peuvent favoriser cette situation :
 - la difficulté de s'émanciper de parents possessifs ;
 - la longueur des études qui repousse l'entrée dans la vie professionnelle active.
 3. Certaines traditions culturelles et sociales sont à l'origine de ce comportement et le renforcent :
 - selon certaines traditions, les enfants ne quittent le domicile de leurs parents que lorsqu'ils se marient ou décident de fonder un couple ;
 - selon certaines traditions les enfants ne prennent leur autonomie que lorsqu'ils sont solidement insérés dans la société avec un statut social reconnu.Chaque candidat(e) pourra donner des exemples tirés de ses propres connaissances, de ses expériences personnelles ou des hypothèses qu'il/elle fera.

Activité 171

Libre choix de réponse laissé au(x) candidat(s).

Activité 172

2. Réponse de Camille à Ming sur format e-mail

Chère Ming,

Merci de ton message, ne t'inquiète pas pour les traductions chinois-français : nous avons tout le temps pour les faire.

En ce qui concerne ton exposé pour demain sur la TV, voilà ce que je te propose :

Tu pourrais organiser le développement de ta présentation selon les 2 parties suivantes.

1. les chaînes de télévision doivent souvent répondre à une logique commerciale :

a. 5. Les chaînes de télévision ont des objectifs commerciaux : elles vivent essentiellement des profits tirés de la publicité. Par conséquent, quand un type de programme « fait » de l'audience en attirant les téléspectateurs, les chaînes ont tendance à garder les mêmes programmes et à les rediffuser. En France, l'été est la saison où les chaînes se contentent de proposer les programmes diffusés pendant l'année de septembre à juin.

b. 1. C'est pourquoi, très souvent, les chaînes de télévision généralistes ne se préoccupent pas de proposer des programmes intéressants ou originaux : ce sont très souvent les mêmes types de programmes qu'on retrouve d'une chaîne à l'autre. Il y a en effet beaucoup de ressemblances entre ces programmes parce que les producteurs et les directeurs de la programmation ont compris que les téléspectateurs se laissaient séduire au début par un certain type de programmes comme les jeux ou la télé-réalité et qu'ensuite ces téléspectateurs gardaient leurs habitudes. La concurrence oblige à copier ou s'inspirer des autres. À la fin cependant, cela ennuie tout le monde.

c. 3. Une des raisons qui expliquent ce fait est que les chaînes de télévision généralistes ne peuvent pas rivaliser avec l'industrie du cinéma qui dispose de moyens financiers beaucoup plus importants. Les chaînes n'ont souvent pas les moyens suffisants pour produire elles-mêmes des séries ou des films télévisés qui ont beaucoup d'originalité et de valeur artistique. D'un point de vue commercial, elles sont souvent obligées de se positionner avec des produits audiovisuels moyen ou bas de gamme : les programmes haut de gamme restent toujours limités et exceptionnels.

d. 4. Pourtant, les téléspectateurs savent toujours reconnaître un bon programme : ils témoignent toujours de leur intérêt et de leur fidélité d'audience quand ils constatent qu'un réel effort de qualité a été fait pour retenir leur attention.

2. Les chaînes de télévision devraient jouer un rôle éducatif et culturel :

a. 7. Les chaînes de télévision peuvent aussi avoir un rôle d'éducation pour inciter les téléspectateurs à s'intéresser à des types de programmes dont ils n'ont pas forcément l'habitude, comme certains programmes culturels ou scientifiques considérés comme trop élitistes et pas assez populaires.

b. 4. En effet, les téléspectateurs savent toujours reconnaître un bon programme : ils témoignent toujours de leur intérêt et de leur fidélité d'audience quand ils constatent qu'un réel effort de qualité a été fait pour retenir leur attention.

c. 2. C'est pour cela que les chaînes de télévision généralistes devraient avoir une fonction d'ouverture sur le monde et sur tous les aspects de la culture et des loisirs et par conséquent elles devraient s'efforcer de proposer une grande diversité de programmes à des heures de grande audience : les thèmes traités devraient être à la fois nationaux, régionaux et internationaux, et pas seulement pendant les programmes traditionnels d'informations (journaux télévisés).

d. 6. Par conséquent, il faudrait qu'une réelle politique soit décidée à la direction des chaînes généralistes publiques et privées pour encourager la création et l'innovation : on pourrait imaginer des partenariats entre les chaînes et des compagnies ou entreprises privées : Ces dernières pourraient parrainer financièrement des projets pour produire des programmes de qualité. Cela apporterait plus de moyens financiers aux chaînes, publiques notamment, renforcerait la publicité et l'image des compagnies ou des entreprises privées. Par ailleurs, l'État pourrait, par l'intermédiaire du ministère de la Culture, subventionner partiellement certains programmes reconnus d'intérêt artistique, culturel et public.

En ce qui concerne l'introduction, voici mes conseils :

IV - PRODUCTION ORALE

Commence tout d'abord par présenter le document à partir duquel tu as travaillé, à savoir, précise bien de quel type de document il s'agit et donne ses références.

Décris ensuite le document en précisant de quoi il est constitué et en montrant comment il est construit.

Prends soin après de dégager le sujet qu'il aborde ou de poser clairement le problème qu'il soulève.

Pense à donner un exemple qui montre l'importance, l'intérêt ou l'actualité du sujet.

Enfin, propose sous la forme d'un plan cohérent, par exemple celui que je suggère, une manière possible de traiter le sujet et d'exprimer ton point de vue.

En ce qui concerne la conclusion, voici mes conseils :

Fais un bilan de ta présentation en rappelant brièvement les grandes lignes de ton argumentation.

Puis, rappelle les aspects du sujet ou du problème que tu penses avoir bien couverts.

Évoquer ensuite éventuellement les aspects du sujet que tu n'as pas pu traiter ou que tu as volontairement écartés.

Il est important de montrer également comment le sujet abordé ou le problème soulevé au début peut être mis en relation avec d'autres sujets ou problèmes complémentaires.

Finalement, interroge-toi et pense à poser de nouvelles questions pour ouvrir le débat.

Voilà c'est tout ! bon courage et tiens-moi au courant.

A +
Camille

Activité 173

Ming,

En relisant ta note 4 j'ai pensé que tu pourrais peut-être envisager de développer une troisième partie autour de cette question : « Comment pourrait-on définir un programme de télévision attractif ? » Tu pourrais alors considérer des critères qui définissent un programme de télévision de qualité comme :

- un contenu, un sujet original (culturel, artistique, sportif, etc.) ;
- l'utilisation de sources diverses d'information ;
- une manière dynamique, interactive de présenter le sujet ;
- un choix de communication avec les téléspectateurs fondé sur le respect du public ;
- le plaisir, la détente, le degré de satisfaction que ce programme procure chez les téléspectateurs.

Ce ne sont que des propositions : libre à toi de les retenir ou d'en trouver d'autres !

A +
Camille

Activité 174

1. Expressions utiles pour demander des précisions :

- Tu as dit/écrit... Que veux-tu dire par là ? Qu'entends-tu par là ?
- Pourrais-tu préciser ce que tu veux dire/ce que tu veux faire comprendre ?
- À quoi fais-tu référence exactement quand tu dis... ?
- Est-ce que tu veux dire que/considères que/penses que... ?

2. Expressions utiles pour faire une proposition :

- Tu pourrais peut-être... + infinitif
- L'idée, en fait, serait de... + infinitif
- On pourrait envisager de... + infinitif
- Il serait peut-être intéressant de... + infinitif/que tu... + subjonctif

Activité 175

Pour contredire le premier point, vous pouvez objecter que :

1. Le monde de l'entreprise est un monde où la vraie valeur des individus se mesure d'après leurs compétences réelles et non pas en fonction des qualités supposées ou attribuées à chaque sexe :

- dans le monde professionnel, les postes sont définis en fonction des compétences dont une entreprise a besoin : ces compétences, notamment techniques et scientifiques, peuvent être détenues indifféremment par un homme ou par une femme ;
- les qualités humaines et psychologiques ne dépendent pas du sexe mais de la personnalité de chacun, en fonction de l'expérience individuelle et du vécu particulier.

Pour contredire le deuxième point, vous pouvez objecter que :

2. Il n'y a aucune logique rationnelle à affirmer qu'une candidate féminine et future collègue de travail présentera plus de risques d'absentéisme qu'un candidat masculin :

- les collègues masculins sont tout aussi susceptibles de tomber malades que les collègues féminines : les femmes ne sont pas moins résistantes aux maladies que les hommes ;

- la fonction biologique de maternité féminine ne constitue pas un handicap naturel et la loi interdit qu'il soit considéré comme un problème ;

- un employeur n'a en aucun cas le droit de pénaliser une femme en invoquant la perspective éventuelle d'une maternité/ou d'une adoption d'enfant.

Pour contredire le troisième point, vous pouvez objecter que :

3. La prise en charge des responsabilités et des tâches familiales n'incombe pas uniquement aux femmes : c'est une affaire qui concerne également les hommes ; cette prise en charge doit être partagée équitablement entre les deux parties :

- l'histoire des sociétés a été longtemps dominée par le système modèle d'organisation patriarcal fondé sur la séparation, la discrimination entre hommes et femmes ;

- l'évolution des sociétés conduit à une égalité, à une parité entre les hommes et les femmes par rapport aux responsabilités familiales ;

- une tâche ménagère peut indifféremment être réalisée par un homme ou par une femme : il n'y a pas de tâches ménagères spécifiquement féminines.

Activité 176

Pas de proposition de réponse : le libre choix est laissé aux candidat(e)s, se référer à certaines propositions de l'activité 175.

Activité 177

Partie 1. 1. a. Dans certaines sociétés, les personnes âgées vivent séparément de leurs enfants et doivent souvent faire face à la solitude. Les différentes générations ne vivent plus comme à une certaine époque dans l'espace d'une même maison ou d'un même lieu d'habitation.

2. g. Les personnes âgées sont souvent fragiles et dépendantes des autres pour des raisons de santé et ont besoin comme les personnes handicapées d'être aidées concrètement dans les tâches de leur vie quotidienne.

Partie 2. 1. b. Tous les lieux publics devraient être équipés d'infrastructures pour faciliter l'accès et les déplacements des personnes âgées et/ou handicapées.

2. d. Le système éducatif pourrait organiser des journées pour sensibiliser les jeunes générations à la condition des personnes âgées et/ou handicapées.

3. e. Il faudrait que les entreprises puissent bénéficier de mesures publiques pour les inciter à recruter plus de personnes handicapées.

4. i. Les moyens financiers sont bien sûr importants pour améliorer les conditions de vie des personnes âgées et/ou handicapées mais il faut aussi penser à développer, favoriser les services et les emplois de proximité en leur faveur.

Partie 3. 1. h. Si les initiatives privées à l'égard des personnes âgées et/ou handicapées sont insuffisantes pour organiser et assurer la solidarité, l'État doit alors intervenir pour défendre l'intérêt de ces personnes.

2. c. La solidarité est une valeur humaine et humaniste qui doit s'exprimer spontanément et naturellement et non pas de manière obligée et contrainte. On ne peut pas forcer les gens à se sentir solidaires des autres : il y a là un problème moral de liberté d'action et d'expression. C'est aussi une question d'éducation et de formation des consciences individuelles.

3. f. Il faut faire confiance aux initiatives individuelles et privées pour organiser la solidarité autour des personnes âgées et/ou handicapées.

IV - PRODUCTION ORALE

Activité 178

exemple n°...	1	2	3	4	5	6	7	8	9
argument...	i	h	g	f	d	e	b	a	c

Activité 179

1. Axe d'argumentation choisi: « La recherche est la condition du progrès »

Arguments:

- l'être humain a toujours cherché à comprendre le monde qui l'entoure, l'environnement et où il vit et évolue: c'est cette attitude intellectuelle, cette activité rationnelle qui est à l'origine de la connaissance scientifique et de toutes les évolutions et transformations dans l'histoire de l'humanité;
- grâce à la recherche scientifique et technologique de très nombreuses découvertes et de multiples progrès ont pu être réalisés pour améliorer les conditions de vie de l'humanité;
- sans la recherche scientifique et technologique, beaucoup de problèmes sensibles n'auraient pas trouvé de solution.

2. Domaines où la recherche est nécessaire pour favoriser le développement, le progrès économique, les conditions de vie quotidiennes: la biologie, la médecine, le domaine pharmaceutique, les transports, l'agriculture, le secteur agroalimentaire, les médias de communication (téléphones, courrier électronique, télévision)... (Cette liste est indicative et non exhaustive.)

Activité 180

1. La recherche scientifique et technologique peut conduire à des résultats négatifs pour l'humanité et entraîner des conséquences néfastes:

Certaines avancées de la recherche peuvent représenter des risques ou des dangers.

Certaines découvertes ou certains résultats de la recherche scientifique et technologique peuvent avoir des applications négatives, néfastes:

- pour l'humanité;
- pour l'environnement;

2. Trouvez des exemples que vos opposants pourraient utiliser.

- Les recherches dans le domaine de la physique nucléaire ont conduit à l'utilisation militaire de l'énergie atomique à des fins destructrices; dans ce

même domaine, l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins civiles a causé certaines catastrophes majeures.

- Dans le domaine des manipulations génétiques, certaines techniques médicales peuvent être utilisées à des fins idéologiques.

- Le développement industriel a provoqué une surconsommation d'énergie avec des conséquences graves en matière de pollution de l'atmosphère et de l'environnement (le réchauffement global de la planète).

(Cette liste est indicative et non exhaustive.)

3. Développement possible du point fort de l'argumentation

a. Dans certains cas, il faudrait pouvoir contrôler juridiquement et conditionner légalement l'utilisation des résultats de la recherche.

b. Il faudrait pouvoir garantir au public, à la société, une information transparente sur les conséquences et les résultats possibles de certains programmes sensibles de recherche.

c. Il faudrait pouvoir garantir au public, à la société, une application exclusivement humanitaire, non néfaste et pacifique des résultats de certains programmes de recherche.

Activités 181 et 182

Les types de réponses pouvant être très variés, le libre choix de réponse est laissé au(x) candidat(s).

Activité 183

Vous pouvez orienter votre réponse en adoptant un point de vue en faveur ou contre l'idée débattue. Par exemple:

Ces nouvelles capacités techniques des téléphones portables donnent facilement accès à tout le monde à un nouveau mode d'expression.

ou bien

Ces nouvelles capacités techniques des téléphones portables risquent de donner l'illusion au grand public que n'importe qui peut s'improviser artiste et que n'importe quoi peut être considéré comme œuvre d'art.

Activité 184

Le libre choix de réponse est laissé au(x) candidat(s).

Activité 185

Pour conclure la présentation d'un point de vue vous pouvez, par exemple :

1. Faire un bilan de votre présentation en rappelant brièvement les grandes lignes de votre argumentation.

2. Insister sur les aspects du sujet ou du problème que vous pensez avoir bien couverts.
3. Évoquer les aspects du sujet qui n'ont pas pu être traités ou qui ont volontairement été écartés.
4. Montrer comment le sujet abordé ou le problème soulevé au début peut être mis en relation avec d'autres sujets ou problèmes complémentaires.
5. Vous interroger, poser de nouvelles questions pour ouvrir le débat.

3. Débattre et dialoguer.

Activité 186

	l'examineur...	enregistrement...
A	demande au/à la candidat(e) de préciser sa pensée	2 - 4 - 7
B	demande confirmation qu'il a bien compris la pensée du/de la candidat(e)	1 - 5 - 8
C	cherche à compléter les informations données par le/la candidat(e) objectives auprès du/de la candidate	3 - 6

Activité 187

	l'examineur cherche à...	enregistrement...
A	tester la capacité du/de la candidat(e) à réagir et à défendre son point de vue	2 - 3 - 5 - 6
B	solliciter le/la candidat(e) pour entretenir et/ou élargir le débat	1 - 4

Activité 188

	Le/la candidate...	enregistrement...
A	reformule la question posée pour s'assurer qu'il a bien compris ce qu'on lui demande	2 - 5
B	répond pour préciser sa pensée	1
C	apporte une confirmation et reformule une idée précédemment exprimée	3
D	apporte une rectification et reformule sa pensée	4

IV - PRODUCTION ORALE

Activité 189

	Le/la candidate...	enregistrement...
A	répond afin de donner des informations objectives	2
B	tient compte des sollicitations de l'examinateur pour développer le débat	4
C	pose une question pour solliciter l'examinateur et entretenir l'échange	1 - 3

Activité 190

Enregistrement 1 : L'examinateur rappelle les grands axes de développement du candidat et demande confirmation qu'il a bien compris la pensée du candidat.

Enregistrement 2 : L'examinatrice reprend une idée exprimée par le candidat et demande au candidat de préciser sa pensée.

Enregistrement 3 : L'examinateur cherche à obtenir du candidat des informations objectives.

Enregistrement 4 : L'examinatrice sollicite le candidat et cherche à tester sa capacité à réagir, se justifier et défendre son point de vue.

Enregistrement 5 : L'examinateur s'appuie sur une remarque faite par le candidat, demande confirmation qu'il a bien compris la pensée du candidat et cherche à obtenir le point de vue personnel du candidat.

Activité 191

1. d./2. b./3. a./4. e./5. c.

Activité 192

Réplique a : La candidate répond afin de donner des informations objectives.

Réplique b : Le candidat répond pour préciser sa pensée.

Réplique c : La candidate réagit à une question de l'examinatrice pour défendre la pertinence de son idée, la cohérence de sa position et pour ouvrir le débat.

Réplique d : Le candidat apporte une rectification, reformule et précise sa pensée pour que l'examinatrice comprenne bien ce qu'il a voulu dire.

Réplique e : La candidate tient compte d'une sollicitation de l'examinatrice pour défendre sa position, préciser sa pensée et développer le débat.

Activités 193 à 198

Réponse libre des candidat(e)s.

Activités 199 et 200

Pas de corrigés pour les épreuves types.